



16 novembre 2012

BRISSONNEAU

SVV N°2002-427

4 rue Drouot 75009 Paris brissonneau@wanadoo.fr

T. +33 (0)1 42 46 00 07 F. +33 (0)1 45 23 33 21

DAGUERRE

SVV N°2005-536

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguere.fr

T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61

Vente aux enchères publiques

le vendredi 16 novembre 2012 à 14 h

Hôtel Drouot salle 4

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 04

**Gravures, Dessins, Tableaux,
Céramiques, Argenterie, Éventails,
Papiers peints, Objets d'art, Mobilier,
Tapisseries et Tapis**

Provenant principalement
d'un château du Cher,
ancienne collection Rohault de Fleury.

www.daguere.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8^e
Exposition publique à l'Hôtel Drouot le jeudi 15 novembre de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h

Les lots qui ne sont pas illustrés dans ce catalogue sont visibles sur notre site www.daguerre.fr

EXPERTS

Cabinet de Bayser

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris

T. 01 47 03 49 87

Pour les dessin anciens : 4, 7, 12 à 17, 19, 20, 24.

Cabinet Turquin

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris

T. 01 47 03 48 78

Pour les tableaux anciens : 31, 32, 35 à 37, 39 à 42, 44 à 46, 48, 50 à 54, 56 à 67, 69, 72, 74.

M. Patrice Dubois

16, rue de Provence 75009 Paris

T. 01 42 85 07 16

Pour les tableaux anciens : 15, 6, 8 à 11, 23, 25, 29, 30, 33, 34, 38, 43, 49, 55, 71, 76, 78, 79.

M. Benoît Derouineau

27, rue Danielle-Casanova 75001 Paris

T. 01 45 63 02 60

Pour les objets d'art : 1 à 3, 26, 155 à 165, 168, 178 à 184, 189 à 193, 195, 196 à 220, 222 à 261, 263 à 272, 274 à 281, 283 à 288, 290 à 299.

M. Cyrille Froissart

9, rue Frédéric-Bastiat 75008 Paris

T. 01 42 25 29 80

Pour les céramiques : 80 à 144.

Mme Lucie Saboudjan

2, place du Palais Royal 75001 Paris

T. 01 42 61 57 85

Pour les éventails : 169 à 177, 179

Mme Marie-Christine David

21, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris

01 45 62 27 76

Pour l'art islamique et oriental : 187, 188, 306

M. Berdj Achdjian

10, rue de Miromesnil 75008 Paris

T. 01 42 65 89 48

Pour les tapis : 300 à 305.

ainsi que Mme Sylvie Collignon pour le lot 2,
Mme Laurence Fligny pour le lot 185,
Mme Ariane de Saint-Marcq pour le lot 186,
M. Randier pour le lot 221 et
M. Denis Corpechot pour le lot 273.

Les lots 1, 3 à 9, 11 à 17, 19, 21 à 27, 29, 31, 32, 35 à 37, 39 à 42, 44 à 46, 48, 50 à 54, 56 à 70, 72 à 75, 77, 80, 117 à 120, 122, 124 à 126, 129 à 132, 154 à 165, 168, 178 à 182, 185, 186, 189 à 193, 195 à 215, 217 à 220, 222 à 261, 263 à 272, 274 à 281, 283 à 288, 290, 294 à 305 seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Daguerre.

Les lots 2, 10, 18, 20, 28, 30, 33, 34, 38, 43, 47, 49, 55, 71, 76, 78, 79, 81 à 116, 121, 123, 127, 128, 133 à 154, 166, 167, 169 à 177, 183, 184, 187, 188, 194, 216, 221, 262, 273, 282, 289, 291 à 293, 306 seront inscrits sur le procès-verbal de la svv Brissonneau.



1

1 - D'après Raffaello SANZIO

Les loges de Raphaël au Vatican

Ensemble d'eaux-fortes marouflées sur toile (mauvais état).

H. 105 cm

600/800

2 - Théodore CHASSÉRIAU (1819 - 1856)

Othello de Shakespeare

Suite de quatorze illustrations sur quinze, la dernière manquant.

(J. M. Fisher pl. 1, VI^e état/ VII, pl 2 III^e/IV, pl. 3 V^e/VI, pl. 4 VII^e/VIII, pl. 5 V^e/VI, pl. 6 VI^e/VII, pl. 7 IV^e/V, pl. 8 V^e/ VI, pl. 9 V^e/ VI, pl. 10 VII^e/ VIII, pl. 11 III^e/ IV, pl. 12 V^e/ VI, pl. 13 V^e/ VI, pl. 14 IV^e/ V).

Chaque env. 26 x 36 ; 36 x 34,5 ; 24,5 x 34 cm

Eau-forte et burin.

Très belles épreuves de l'édition de 1844 avec la lettre, sur chine appliqué sur vélin, coupées au cuivre ou avant le coup de planche. Feuillet : 31 x 40 cm

(rousseurs et taches aux planches 1, 2, 3, 4, 5, 10, 11, 12, 14 ; pliure dans l'angle inférieur gauche à la pl. 4, petit trou dans la marge inférieure à la pl. 9, léger accident en haut à droite dans le chine à la pl. 3).

800/1 000

3 - D'après HESSE

Portrait de SAR Caroline Ferdinande Louise duchesse de Berry

Gravure dédiée à SAR le duc de Berry. (mouillures).

44 x 32 cm

200 / 300

4 - Attribué à Jan WIERIX (1549 - Anvers 1620)

Chiens attaquant des dragons, études de lions, cerfs, dromadaire, sanglier et chevaux, recto-verso

Plume et encre brune sur vélin.

(pliure verticale de carnet au centre, épidermures dans les coins à gauche).

14, 5 x 19 cm

600/800

PROVENANCE : cachet de collection inconnu en bas à gauche (L. 1495).

5 - ÉCOLE FRANCAISE du XVII^e siècle

Figure féminine enlaçant un pilier (allégorie de la Constance ?)

Plume et encre brune.

Collé sur feuille (manque en haut à gauche et sur le pourtour ; petites taches).

13,6 x 8,2 cm

120/150

6 - Attribué à Jean PILLEMENT

Paysans sillonnant une route au bord de l'eau

Pastel en grisaille.

33 x 41 cm

1 000/1 200



7

7 - Charles de La FOSSE (Paris 1636 - 1716)

Feuille d'études de mains et avant-bras droit

Trois crayons sur papier beige.

Au verso annoté "865" à la plume.

25,2 x 37 cm

6 000/8 000

PROVENANCE : chez Prouté.

BIBLIOGRAPHIE : Clémentine Gustin-Gomez, *Charles de la Fosse, catalogue raisonné*, édition Faton, Dijon, 2006, tome II, n° D264, repr.

9 - Attribué à Jean Démosthène DUGOURC

(1749 - 1825)

Scène d'incendie

Plume et encre noire, lavis brun et gris, sur traits à la pierre noire.

33 x 43,5 cm

300/400

Porte une signature et une date en bas à droite *JD Dugourc Del 1781*.

10 - Attribué à Hyacinthe RIGAUD (1659 - 1743)

Portrait de femme de qualité en buste dans un grand manteau brodé

Pierre noire, estompe et rehauts de blanc sur papier bleu. Ovale feint. Collé par les coins supérieurs. (légèrement insolé, petites piqûres).

Marque en bas à gauche de la collection A. Beurdeley (Lugt. 421).

25 x 19,9 cm

400/500

11 - Attr. à Jean-Baptiste LE PRINCE (1734 - 1781)

Mère et son enfant

Pierre noire et sanguine. Contre-épreuve ? (piqûres).

H. 22,8 L. 17 cm

300/400



8 - ÉCOLE ITALIENNE
du XVII^e siècle

Le martyre de Saint Laurent

Plume, encre brune, lavis de brun et de gris. Filet d'encadrement à la plume. Collé sur feuille, contrecollé sur carton (petit manque en bas vers le centre ; rousseurs).

H. 40 L. 26,5 cm

1 200/1 500

Prov. : annoté au revers sur le carton d'encadrement *Raymond, Rome. Avril 1909.*

8



12 - Charles NATOIRE
(Nîmes 1700 - Castel Gandolfo 1777)
Tête de femme d'après la Libéralité par Guido Reni
Sanguine et crayon noir, pastel jaune sur papier
bleu.

Collé en plein sur son montage ancien.

32 x 26 cm

8 000/10 000

Copie exécutée en Italie d'après la tête de la figure de la Libéralité dans le tableau représentant "*La Libéralité et la Modestie*" (Italie, collection Feruzzi, voir Pepper, n° 172, pl. 203, pour la reproduction du tableau).

BIBLIOGRAPHIE : Susanna Caviglia-Brunel, *Charles Joseph Natoire*, édition Arthéna, Paris, 2012, n° D743, p. 469, repr. p. 468.

13 - Jean-Baptiste LE PRINCE

(Metz 1734 - Saint-Denis-du-Port 1781)

Jeune femme, main sur la hanche, figure de danse

Aquarelle sur trait de crayon noir.

(quelques rousseurs).

27,1 x 15,4 cm

5 000/6 000

PROVENANCE : vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, le 14 novembre 1986, n° 146, repr. Chez Cailleux, son cachet en bas à droite.

EXPOSITION : *Deux siècles d'élégance*, galerie Charpentier, Paris, 1951 (étiquette au verso de l'encadrement).

14 - Pierre Jacques CAZES (Paris 1676 - 1754)

L'enlèvement d'Europe

Crayon noir et lavis gris. Au verso dessin d'académie en doublage (fragment).

28,2 x 21,2 cm

2 500/3 000

PROVENANCE : chez Cailleux, son cachet en bas à droite.

EXPOSITION : *Le Rouge et le noir*, galerie Cailleux, Paris, 1991, n° 11, repr.

BIBLIOGRAPHIE : P. Rosenberg, "Drawings by Pierre Jacques Cazes" in *Master Drawings*, volume 23/24, n° 3, 1985-1986, catalogue n° 6, pl. 24.

Le dessin est préparatoire pour une peinture conservée au musée de Potsdam.



13



14



15 - Francesco GUARDI (Venise 1712 - 1793)
Cloître près de San Giovanni di Paolo
Plume et encre brune sur trait de crayon noir et
lavis de sépia.
12,8 x 14 cm
15 000/20 000
Annoté "Guardi" en bas à gauche.

PROVENANCE : ancienne collection E. F. Hutton, chez
Knoedler, New York, au verso, étiquette galerie Knoedler.
EXPOSITION : *Master drawings*, galerie H.Terry-Engell,
Londres, 1973, n° 31.
BIBLIOGRAPHIE : Antonio Morassi, *Guardi, I Disegni*,
édition Alfiori, réédition 1984, n° 572, repr. fig. 561.

16 - Jacques Antoine Marie LEMOINE
 (Rouen 1751 - Paris 1824)
Femme assise dans un paysage
 Crayon noir et estompe, lavis gris et lavis brun.
 29,5 x 25 cm 3 000/4 000



16

17 - Augustin PAJOU (Paris 1766-1828)
Projet de monument funéraire
 Plume et encre noire, lavis de bistre.
 23,5 x 33,5 cm 3 000/4 000
 PROVENANCE : chez Cailleux, son cachet en bas à droite.
 EXPOSITION : *Artistes en voyage au XVIII^e siècle*, Paris, galerie Cailleux, 1986, n° 42, repr.

18 - ÉCOLE du XVIII^e siècle
Mars et Vénus
 Dessin à l'encre sépia et lavis.
 23 x 35,5 cm 300/400

19 - Hubert ROBERT (Paris 1733 - 1808)
Fantaisie de cénotaphe à l'Antique
 Sanguine sur trait de crayon noir.
 24 x 15,2 cm 2 500/3 000
 Gravure au verso de Saint-Non, avec la mention
 "Inventé de Robert, Rome, 1782".



17

20 - Victor Jean NICOLLE (1754 - 1826)
Paysage romain animé
 Dessin à l'encre et au lavis sépia sur papier.
 10 x 7,3 cm 300/400



19



21

21 - Victor Jean NICOLLE (1754 - 1826)
Campagne romaine
 Aquarelle.
 20 x 30 cm 1 500/2 000

22 - Hubert ROBERT (Paris 1733 - 1808)
Scène galante devant un caprice architectural
 Sanguine.
 36,3 x 28,5 cm 6 000/8 000
 Sur son montage ancien.

23 - École FRANCAISE du premier tiers du XIX^e s.
*Homère posant sa main sur la tête d'un petit enfant
 présenté par une femme grecque*
 Plume, encre noire, lavis de gris et rehauts de blanc
 sur papier bleu.
 H. 19 L. 23 cm 200/300

24 - École française du XIX^e siècle
Quatre projets de médaillon
 Crayon noir et rehauts de gouache blanche.
 (taches et rousseurs).
 17,5 x 45,5 cm 300/400



22

25 - Attr. à Charles ROHAULT de FLEURY

(1801 - 1875)

Ensemble d'études pour le concours de l'Opéra de Paris (1861)

– cinq études au crayon noir sur papier millimétré : façades et coupes, avec mesures et calculs (accidents dans les marges) ;

– deux projets de façade à l'aquarelle (30,5 x 458 cm)

– plan du rez-de-chaussée avec annotation des rues adjacentes (Lafayette, Mogador, Rouen), et du premier étage (crayon noir, lavis et encre de chine noire) (60 x 91,7 cm). Annoté dans la partie inférieure “31 janvier 1861”.

On y joint une étude de l'église médiévale de Perrecy-les-Forges (Saône et Loire), coupe en long et clocher.

Aquarelle et encre de chine noire (63 x 96,5 cm).

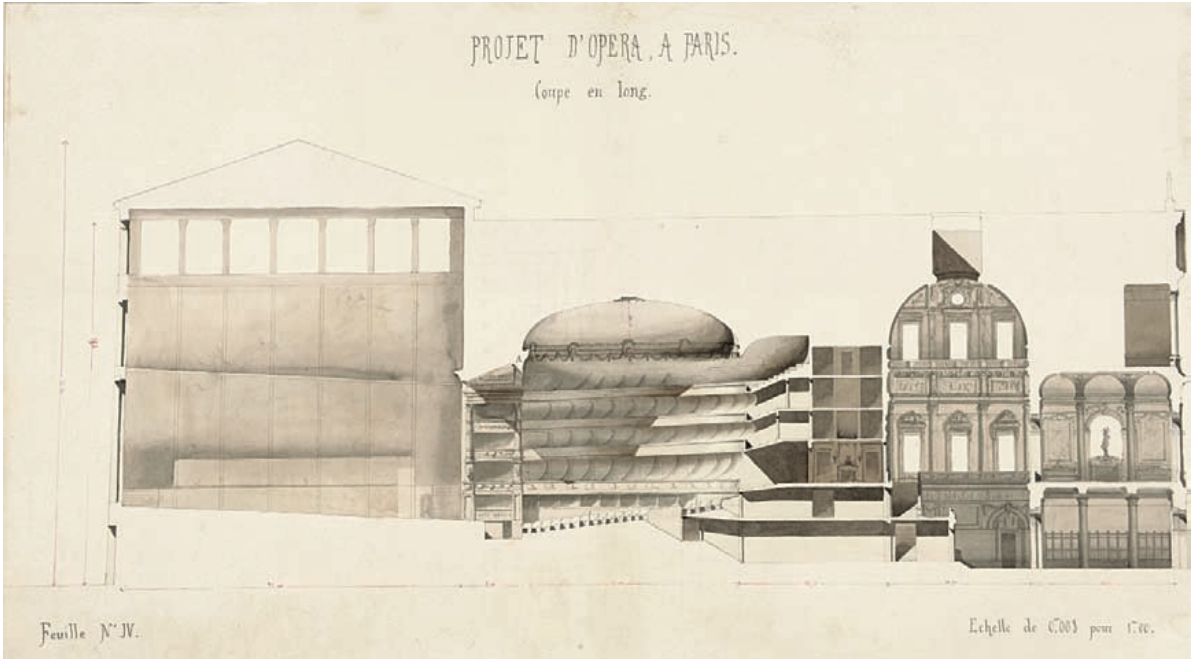
1 000/1 500

PROVENANCE : demeuré dans la descendance jusqu'à ce jour.

Architecte ordinaire de l'Opéra de Paris, Charles Rohault de Fleury concourut aux côtés de Viollet-Le-Duc (1814 - 1879) et de cent soixante-dix prétendants, lors du concours décidé par l'empereur Napoléon III pour l'édification de l'Opéra de Paris et remporté par Charles Garnier (1825 - 1898).

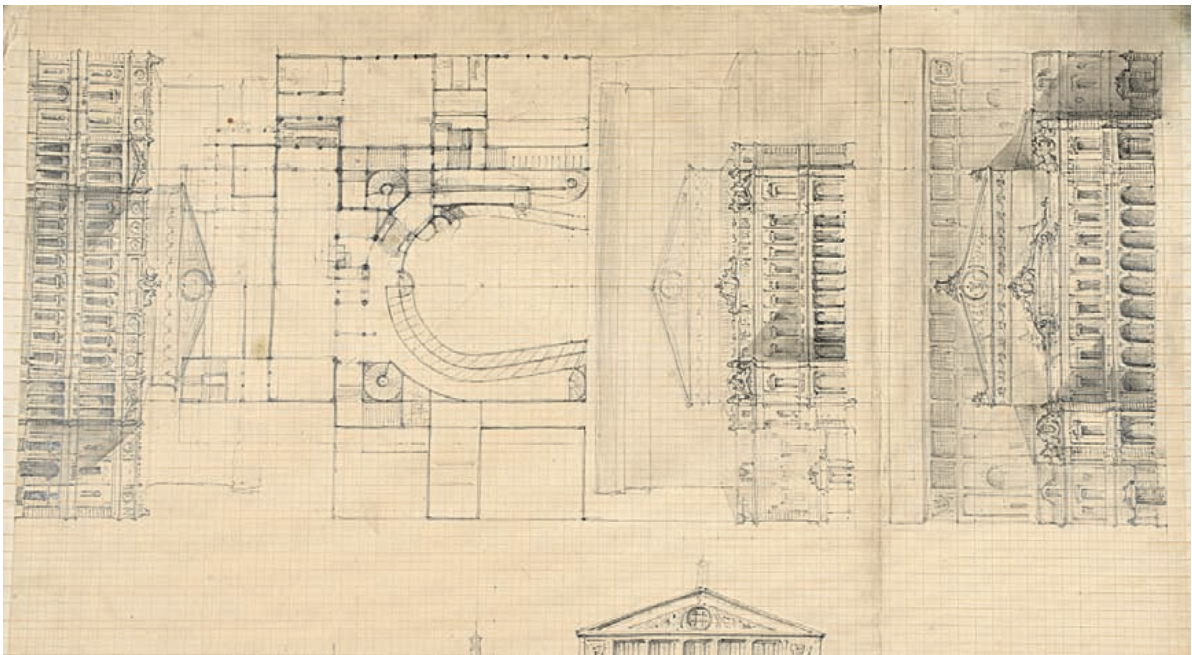
PROJET D'OPERA, A PARIS.

Coupe en long.



Feuille N° JV.

Echelle de 6003 pour 176.





26

26 - Gabriel Germain JONCHERIE
 (actif entre 1815 et 1844)
Trompe-l'œil aux gravures, cartes et almanach
 Gouache.
 Signée dans un cartouche et datée 1815.
 53 x 76 cm 2 500/3 000

27 - Paul HUET (1803 - 1869)
Paysage animé
 Aquarelle, porte le cachet de l'atelier en bas à gauche.
 8 x 16,5 cm 1 800/2 500

28 - École FRANCAISE du XVIII^e siècle
Portrait de femme à la robe rouge
 Pastel.
 55 x 45 cm 300/500



28

29 - Jean-Léon GÉRÔME (1824 - 1904)
Mousquetaire l'épée à la main
 Crayon noir.
 Collé sur carton ; coupé à droite (insolé sur le pourtour).
 Annoté en bas à droite "dessin d. J L Gerome / A Morot".
 H. 36 L. 22,8 cm 200/300
 Étude en rapport avec le mousquetaire en tunique bleue à droite de la composition de Jean-Léon Gérôme, *Réception du Grand Condé par Louis XIV* (Versailles, 1674), peinte en 1678, et conservée au musée d'Orsay (Cf. Catalogue de l'exposition *Jean-Léon Gérôme*, p. 150, Paris 2010).
 Le paraphe est probablement celui du peintre Aimé Morot (1850 - 1913).



31

30 - Wauterus VERSCHUUR
 (Amsterdam 1812 - Vorden 1874)
Cavalier à la porte d'une villa dans la campagne italienne
 Graphite, lavis de noir et de gris, signé et daté 1840
 à la plume et encre brune.
 (petites rousseurs).
 20 x 28,5 cm 300/500

31 - Attribué à Pasquale OTTINO (1580 - 1630)
L'Adoration des Bergers
 Ardoise.
 46 x 38 cm 6 000/8 000

32 - Dans le goût de BELLINI
Vierge à l'enfant
 Panneau parqueté en partie. (fentes et restaurations
 anciennes).
 33 x 28 cm 1 200/1 500



32



33

33 - MAÎTRE DES PETITS MÉTIERS
(actif à Rome au milieu du XVII^e siècle)
Le Restaurateur de harpe
Huile sur toile. (petites restaurations).

27 x 34,3 cm 600/800

Sur le Maître des Petits Métiers, *The Master of the Small Trades*, dans lequel certains ont vu le jeune Johannes Lingelbach, on se reportera à l'étude de Laura Laureati dans *The Bamboccianti*, pp. 250-257, Ugo Bozzi Editore Roma, 1983.

34 - École ESPAGNOLE maniériste, dernier quart du XVI^e siècle

La Montée au Calvaire et le voile de Véronique
Huile sur panneau.

Deux planches horizontales. (accidents, quelques manques). Au revers un cachet de cire rouge de collection représentant un heaume surmontant un blason.

36,4 x 66,3 cm 1 500/2 000

35 - Pieter PIETERSZ (1540 - 1603)

Le Compteur de grains d'orge

Panneau, une planche parquetée. (manques).

110 x 78 cm 20 000/30 000

Signé du monogramme en haut à gauche.

Inscription en haut à droite : "*Sal ie den/huisracht te rech/ten bestellen/Soo muet ick/ taort self in/de[n] pot telle[n]*" (Pour diriger le ménage avec justice, je dois compter moi-même les grains d'orge dans la marmite).

Il existe à Bruxelles (Gemeentehuis van Sint-Gillis) un tableau de même sujet, avec un modèle plus jeune, tourné vers la droite, signé de la même façon et daté 1567. Le musée de Leipzig conserve également une version, non signée, plus proche de notre tableau, mais avec le modèle qui n'est pas tourné vers le spectateur; c'est probablement cette version qui a servi à la gravure de Hendrick dont un exemplaire est conservé au Rijkspretenkabinet d'Amsterdam (Bl. 643). On pourra consulter à ce sujet Peter van den Brink, in *Onwerwacht bijeengehacht*, Opstellen voor Ed Taverne en Lyckle de Vries ter gelegenheid van hun 25-jarig jubileum in dienst van de Rijksuniversiteit Groningen, 1996, pp. 13-23, fig.1 à 3.





36 - Attribué à Louis de CAULLERY (avant 1582-
vers 1621) et Joos de MOMPER (1564-1634)
Scène de carnaval dans un village des Flandres
Toile.

(restaurations anciennes).

110 x 147 cm

30 000/40 000

Louis de Caullery devient l'élève de Joos de Momper en 1594.
On peut imaginer un travail de collaboration entre les
deux artistes car la facture de Momper est reconnaissable,
notamment dans le traitement des maisons.







37

37 - École de FONTAINEBLEAU vers 1600

Judith et Holoferne

Panneau de chêne, cinq planches renforcées.
(fentes, manques et restaurations).

77 x 67 cm

6 000/8 000

40 - École SUISSE vers 1550

Portrait d'un calviniste

Panneau de chêne.

(petits soulèvements).

40 x 32 cm

800/1 000

38 - Entourage de David II TENIERS, dit le Jeune
(1610 - 1690)

Mariage mystique de Sainte Catherine

Huile sur panneau. (petits éclats).

14,5 x 22,3 cm

400/600

41 - École ROMAINE du XVII^e siècle, suiveur de
Simon Vouet

Nativité

Onyx. (cassures et usures).

40 x 49,5 cm

1 200/1 500

39 - Dans le goût de Dirk BOUTS

Christ à la couronne d'épines

Panneau.

58 x 31 cm

1 000/1 200



42

42 - Attribué à Abraham GENOELS (1640-1723)

Paysage classique animé de personnages

Toile.

(restaurations anciennes).

127 x 175 cm

7 000/9 000

43 - Attribué à Jan ASSELIJN

(Diepen vers 1610 - Amsterdam 1652)

Paysage aux ruines avec un troupeau

Huile sur toile.

(rentoilage, petits manques et restaurations).

29,7 x 35,7 cm

400/600

PROVENANCE : au revers sur la traverse du châssis un cachet de cire rouge de collection représentant une couronne surmontant un blason et un numéro d'inventaire à l'encre 27.

44 - Jan BRUEGHEL (1601 - 1678) et son atelier et
Hendrick Van BALEN (1623 - 1661)

Vénus dans la forge de Vulcain

Panneau de chêne doublé et parqueté. (restaurations
anciennes, légèrement réduit à droite).

52 x 71,5 cm

80 000/120 000

Jan Brueghel a choisi le thème de Vénus et Vulcain pour illustrer le feu dans les séries des quatre éléments. On y voit Vénus accompagnée de l'Amour demander à Vulcain, dieu du feu, de forger des armes pour Mars, dieu de la guerre, dont elle est éprise.

Il existe une composition similaire au château de Sans-Souci à Potsdam (cf. Ertz, *Jan Brueghel II*, cat. 2502, p. 306).

Le tableau est vendu avec un certificat du professeur Klaus Ertz en date du 14 janvier 2012 comme Jan Brueghel le jeune et Hendrick Van Balen.





45

45 - École GÊNOISE vers 1680, entourage de
Domenico Piola
Sainte Famille
Toile et châssis d'origine portant une inscription
ancienne à l'encre. (soulèvements et manques).
68 x 104 cm 2 000/3 000

46 - Dans le goût de Nicolas van VERENDAEL
Guirlande de fleurs
Panneau parqueté. (restaurations anciennes).
75 x 105 cm 2 000/3 000

47 - École HOLLANDAISE du XVII^e siècle
Le Baptême du Christ
Huile sur toile.
101 x 73 cm 600/800



46



48

48 - École NAPOLITAINE du XVII^e siècle

L'Ivresse de Silène

Toile.

(manques et restaurations anciennes).

144 x 221 cm

5 000/6 000

49 - École FRANÇAISE du XVII^e siècle

La Vierge

Huile sur panneau.

(petites restaurations, petit trou en haut vers le milieu, quelques lacunes, manques dans la partie inférieure).

31,8 x 24,5 cm

600/800



50



51

50 - Adam Franz VAN der MEULEN (1632 - 1690)

Charge de cavalerie

Toile.

Signée en bas à droite.

(restaurations anciennes).

74 x 99 cm

8 000/10 000

51 - Giuseppe Francesco CASANOVA (1727 - 1802)

Cavalier brandissant son épée

Papier maroufflé sur toile.

46 x 33 cm

4 000/5 000



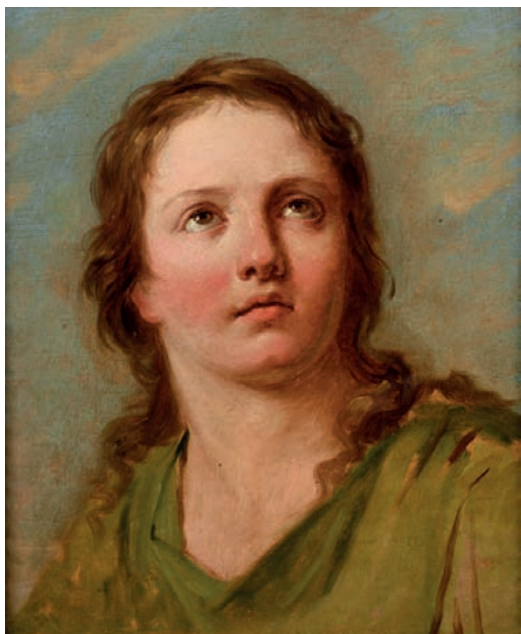
52 - Hyacinthe RIGAUD (1659 - 1743)
Portrait présumé de Pierre V de Montiers, 1709
Toile. (petites griffures, sans cadre).
97 x 73 cm

8 000/12 000

PROVENANCE : vente Drouot 23 mai 1986 n° 17 ; vente
Versailles, Palais des Congrès, 22 février 1988, n° 57.

BIBLIOGRAPHIE : S. Perreau, *Hyacinthe Rigaud, peintre des
rois*, préface de Xavier Salmon 2004, n° 161, p.185 repr.

Le tableau sera reproduit dans le catalogue raisonné de
Monsieur Stéphan Perreau (à paraître) sous le n° PC1046.



53

53 - Attribué à Hugues TARAVAL (1729 - 1785)

Etude de tête d'homme

Toile.

46 x 38 cm

5 000/6 000

54 - Marie-Marc-Antoine BILCOQ (1755 - 1838)

Scènes de cuisine

Toile, une paire.

17,5 x 15 cm

2 000/3 000



54

55 - École FRANCAISE, dernier tiers du XVIII^e s.

Scène de cabaret

Huile sur panneau de chêne, datée 1777 (?).

(petites usures).

16,5 x 21,3 cm

400/500



54



56 - Attribué à Jean-Baptiste GREUZE (1725 - 1805)

Etude de têtes d'enfant

Toile.

23 x 30,5 cm

20 000/30 000

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV.

Ces études de têtes d'enfants sont à mettre en rapport avec le tableau *Silence* conservé dans les collections royales anglaises qui fut exposé au salon de 1759 dans laquelle on retrouve la tête de l'enfant s'appuyant sur son bras gauche ainsi que le nouveau né emmailloté; on retrouve également dans *La Dame de charité*, datée 1775 et conservée au musée des Augustins de Toulouse, le même enfant à gauche, un peu plus âgé, dans une attitude similaire.

57 - Joseph Siffred DUPLESSIS (1725-1802)

Portrait de la duchesse de Maillé

Toile ovale.

79 x 62 cm

20 000/30 000

Étiquettes au dos. (restaurations anciennes).

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XVI.

Madeleine Angélique Charlotte de Bréhant, duchesse de Maillé, était la seconde femme de Charles René de Maillé de la Tour Landry fait duc héréditaire en 1784 à la suite de brillants services militaires. Le 8 mars 1769 par contrat signé du roi, le duc de Maillé avait épousé en secondes noces Mademoiselle de

Bréhant, fille de Marie Jacques marquis de Bréhant, maréchal de camp, inspecteur général d'infanterie, mort à Paris, le 13 mai 1764, et de Marie Angélique Delpech. Leur fils aîné épouse le 22 août 1784 Henriette Victoire de Fitz-James. Le duc de Maillé était premier gentilhomme de la chambre de M^{gr} le comte d'Artois, dont la survivance avait été donnée au marquis de Maillé de la Tour Landry.

Nous remercions Madame Rachel Dudouit qui, après examen du tableau, a bien voulu nous confirmer son caractère autographe.

“La duchesse de Maillé était dame du palais de la reine Marie-Antoinette ; elle mérite d’occuper une grande place parmi ces dames courageuses qui se réunirent autour de la Reine lorsque les jours du danger furent venus. Le 10 août 1792, en apprenant l’attaque des Tuileries, suivie d’une de ses femmes, elle ne craignit pas de se frayer un passage à travers les bandes de fédérés pour aller se ranger auprès de sa souveraine; mais elle ne put arriver jusqu’à elle, malgré tous ses efforts; au milieu des séditieux, elle n’hésita pas à se déclarer énergiquement pour la Reine. Elle ne fut cependant pas arrêtée ce jour là. Jetée dans les cachots de la Terreur et traduite devant le tribunal révolutionnaire, elle fit suspendre sa sentence de mort en relevant une erreur de nom dans l’acte d’accusation. Le surlendemain la chute de Robespierre lui sauva la vie. Elle mourut en 1819.”

In Comte de Reiset, Modes et usages au temps de Marie Antoinette, livre-journal de Mme Eloffe, marchande de modes, couturière-lingère ordinaire de la reine et des dames de sa cour, Firmin-Didot et Cie, 1885, tome premier 1787-1790, p. 60.





58 - Henri Nicolas van GORP (avant 1793 - 1819)
Portrait présumé de Debu-court en redingote bleu
Toile marouflée sur carton.
Signé en bas à gauche. Annoté au dos: "De Bucourt".
20,5 x 15,5 cm 1 500/2 000
Cadre en bois et stuc doré à décor de palmettes d'époque Empire.



59 - Louis Léopold BOILLY
(La Bassée 1761 - Paris 1845)
Portrait présumé de mademoiselle d'Oysonville
Toile d'origine.
22,5 x 16,5 cm 3 000/5 000
Cadre d'origine en bois et stuc doré à palmettes.



60 - Louise Elisabeth VIGÉE-LEBRUN (1755 - 1842)
Portrait présumé de Jeanne Julie Louise Lebrun, fille de l'artiste

Pastel sur papier maroufflé sur toile.

Inscription à gauche : "Louise Lebrun pinx. 6 janvier 1782"

29,5 x 24 cm

15 000/20 000

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XV.

PROVENANCE : collection privée depuis les années 1950 ;
 vente Sotheby's Paris, 27 juin 2002 n° 71 repr.

BIBLIOGRAPHIE : J. Baillio, *Elisabeth Louise Vigée-Lebrun 1755 - 1842*, Kimbell Art Museum, Forth Worth 1982, cité sous le n° 25 p. 75.

Elisabeth Vigée-Lebrun n'eut qu'un seul enfant, une fille, Jeanne Julie Louise, née le 12 février 1780 (Jeanne, le prénom de sa grand-mère, Louise celui de sa mère). On connaît deux autres portraits, l'un est le célèbre portrait de Julie se regardant dans un miroir de la collection David-Weill, l'autre, *Julie lisant la Bible*, conservé dans une collection particulière à New York.

Les portraits au pastel de Vigée-Lebrun sont rares, l'artiste utilisa surtout cette technique à la fin de sa vie, notamment lors de son voyage en Suisse d'où elle rapporta plusieurs paysages.

Nous remercions Monsieur Joseph Baillio d'avoir confirmé l'attribution de ce pastel après examen direct de l'œuvre



61 - Hubert ROBERT (Paris 1733 - id. 1808)
Vue de la cellule du baron de Besenval à la prison du Châtelet

Toile d'origine.

37.5 x 46 cm

40 000/60 000

PROVENANCE : Joseph-Alexandre Pierre de Ségur (1756-1805). Né dans le foyer de Philippe Henri, marquis de Ségur qui fut maréchal de France et secrétaire d'État à la Guerre sous Louis XVI. Frère cadet de Louis-Philippe de Ségur, Joseph-Alexandre était en réalité le fils du meilleur ami du maréchal, le baron de Besenval.

Ce tableau inédit n'est pas une des vues de prison peintes par Hubert Robert lors de son incarcération sous la Terreur. Il s'agit de la cellule occupée par le baron de Besenval dans la prison du Châtelet, bâtiment démoli en 1808 pour y construire l'actuel théâtre.

D'origine suisse et formé aux armes, Pierre-Victor de Besenval (1722-1791), est nommé inspecteur général des Suisses et Grisons grâce à la protection du duc de Choiseul. Il abandonne cette charge lors de la disgrâce du duc en 1770. Homme de lettres et amateur d'art Besenval va régulièrement en visite à Chanteloup. En 1767, il achète l'hôtel Chanac de Pompadour, rue de Grenelle, où sa collection de tableaux compte plusieurs œuvres d'Hubert Robert. En mars 1769, il est élu Associé libre de l'Académie royale de peinture et sculpture. En 1791, Henri-Pierre Danloux le représente dans son "salon de compagnie" entouré de tableaux nordiques, et de porcelaines chinoises (toile, 46, 5 x 37 cm, Londres, The National Gallery).

Lorsque surviennent les premières émeutes en 1789, il est à la tête de la garnison de Paris et des troupes réunies autour de la ville. S'il parvient à y maintenir l'ordre pendant quelques semaines, sentant la menace grandir, il insiste pour que soit renforcée sa garnison, ce qui lui est refusé. Incertain quant à l'issue d'un engagement de ses troupes, il décide de les retirer de Paris le 12 juillet 1789, ce qui permettra à la population de piller les dépôts d'armes aux Invalides et de marcher sur la Bastille.

Poursuivi par les émeutiers qui réclament sa tête et l'aurait eue sans l'intervention de Necker, il quitte Paris le 14 juillet mais, reconnu près de Provins, il est arrêté et emprisonné au château de Brie-Comte-Robert avant d'être transféré à Paris, ce qu'il raconte dans ses Mémoires¹ :

"Le 29 novembre je fus transféré, pendant la nuit, au Châtelet, séjour abominable... On me donna la chambre de l'aumônier; et j'eus, dès le premier jour, la liberté d'entretenir mes conseils et de revoir mes amis... Depuis le jour où j'ai mis le pied dans cet horrible cachot, jusqu'au retour dans ma maison, j'ai reçu le témoignage continuel de leurs sentiments, [...] ; ce qui n'était pas sans péril; car, de temps en temps, on demandait

ma tête à la porte [...]. Le soir même, une troupe de hurleurs féroces, amassés sous mes fenêtres, criaient qu'on leur livrât ma personne, et ne se dissipa qu'à la nuit. Le 9 décembre, un petit billet me fut apporté par un geôlier. Il était ainsi conçu Ils viendront; mais j'y serai.» Cet attroupement recommença quatre fois, et quatre fois je reçus le même billet de la même main, sans qu'il m'ait été possible de découvrir d'où me venait cet avis²... Cependant mon procès allait s'entamer par-devant le tribunal du Châtelet, constitué juge des crimes de lèse-nation; et ce crime [...] m'était imputé... M. Deseze, avocat célèbre, fut chargé de ma défense... Ils produisirent cent cinquante témoins, [...] Enfin les débats commencèrent. Je parus, escorté de la noble clientèle de mes amis, qui se placèrent à mes côtés, et qui ne manquèrent pas une seule des séances... On entendit les témoins. Tout ce qu'ils dirent d'insensé fit pitié. Projets de siège, de massacre, boulets rouges, etc. [...] Le premier mars 1790, M. Deseze plaida ma cause avec beaucoup d'éloquence, et, le même jour, le tribunal me déchargea d'accusation. Je rentrai dans ma maison où mes amis étaient rassemblés; et [...], je ressentis en ce moment une émotion qu'aucune autre circonstance de ma vie ne m'a fait éprouver."

Dans ses Mémoires, le comte de Ségur, premier éditeur des Mémoires de Besenval en 1806, décrit ainsi la chambre du Châtelet³ : "[...] Arrivé enfin à la prison, j'entrai par un guichet sous une porte basse ; je parcourus avec dégoût les sombres détours de ce repaire du vice, du crime, et, montant l'escalier de la tour, j'entrai dans une chambre assez propre, où je vis le baron de Besenval, non seulement calme et courageux, mais entretenant, avec sa gaieté ordinaire, mon père, le chevalier de Coigny, le comte de Pusigneux, mon frère, et plusieurs femmes aussi aimables que jolies, qui venaient fréquemment, avec d'autres amis, adoucir sa captivité... On peut juger quel effet produisit sur moi ce contraste entre la rage qui s'exhalait au dehors et la sérénité qui régnait au dedans de la prison, malgré les cris de ces furieux, qui retentissaient jusqu'à nous."

C'est ce lieu qu'immortalise Hubert Robert, sans doute à l'occasion d'une visite au Châtelet. Il ne représente pas le prisonnier qui n'est évoqué que par le nom porté sur son portefeuille : LE BARON DE BESENVAL. L'effet produit par la composition est saisissant et le peintre confirme ici son excellence dans la maîtrise de la lumière. L'espace est presque totalement consacrée à une fenêtre, qui, bien qu'ouvrant sur un mur et en dépit de ses solides barreaux, permet à l'esprit de s'évader vers l'extérieur où l'on aperçoit la coupole de l'Institut. Dans un décor très linéaire, juxtaposant les rectangles, quelques formes rondes : l'assiette et la serviette, une boîte peut-être ornée du portrait d'un être cher, et le chien en boule mènent vers cet espace de liberté. Les couleurs chaudes et le chien qui veille enlèvent tout côté dramatique à la composition.

1. Berville et Barrière, *Mémoires du baron de Besenval, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissements historiques* (Paris, 1828), t. II p. 380-387.

2. Il s'agissait de Dumouriez.

3. Ségur, Louis-Philippe de *Mémoires, souvenirs ou anecdotes*, 3^e éd. (Paris, 1827), p. 508.





62



63

62 - Robert LEFEBVRE (1755 - 1830)
L'acteur Monrose dans le rôle de Tartuffe
 Papier marouflé sur toile. (inscription au dos).
 32,5 x 24,5 cm 4 000/6 000

63 - Alexandre Jean DUBOIS-DRAHONET
 (1791 - 1834)
Portrait présumé de Charles Legh Master (1781 - 1861)
 Toile.
 Monogrammé en bas à droite et daté 1820.
 65 x 55 cm 2 000/3 000
 L'identité du modèle nous est donnée par le cartel apposé
 sur le cadre.

64 - Attribué à Jacques Antoine VALLIN
 (vers 1760 - après 1831)
Portrait de jeune fille
 Toile.
 39 x 31 cm 1 500/2 000



65 - François Marius GRANET
(Aix-en-Provence 1775 - 1849)

Deux moines pêchant

Toile d'origine. (petite restauration au centre).

27 x 35 cm

8 000/12 000

Inscrit au dos, sur le châssis et sur le cadre.

Signé (?) au dos de la toile "Granet".

Annoté au dos sur le châssis et sur le cadre : "*tableau peint par Granet pour la fête de ma grand-mère Boutron/ Cte Fremy et peint par granet pour madame Antoine Boutron belle mère d'Edme Fremy...*".

Le nom inscrit au dos fait probablement référence à Antoine François Boutron Chalard qui est en relation avec Granet en 1830 et dont la mère possédait une *Vue du couvent de Sainte-Trophime d'Arles* (Salon de 1827), lettre à Granet 17 mars 1830, in *Granet et son entourage*, correspondance publiée par Isabelle Néto, SHAF Archives de l'art français 1995, n° 298, pp. 155-156.



66



68

66 - Attribué à Pierre Henri REVOIL (1776-1842)
Sujet troubadour
 Papier marouflé sur carton.
 16,5 x 22 cm 600/800

67 - École FRANÇAISE du XIX^e, dans le goût de Pia
 Joseph SAUVAGE
Frise des amours musiciens et La Danse des Amours
 Panneaux de sapin. (manques).
 24 x 166 et 30 x 116 cm 800/1 200

68 - École FRANÇAISE du milieu du XIX^e siècle
Etude de tête d'homme barbu
 Huile sur toile.
 46 x 38 cm 3 000/4 000
 Cadre en bois et stuc doré du XIX^e siècle.



69

69 - Jean Pierre LAYS (1827 - 1885)
Bouquet de fleurs dans un vase posé sur un entablement
 Panneau de peuplier.
 Signé en bas à droite. (petite fente et manques).
 53,5 x 44,5 cm

6 000/8 000

70 - François Frédéric GROBON (1815 - 1901)
Deux études de fleurs
 Huile sur panneau.
 Signé et daté en bas à gauche et dédié à "Madame B. de B."

26 x 20 cm

2 000/3 000



71

71 - Octave TASSAERT (1800-1874)
Le Repas du jeune colporteur et de son chien
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.
 40 x 32 cm

1 000/1 500

72 - École Hollandaise du XIX^e siècle, suiveur de Jan Both

Paysage animé de personnages
 Toile.

76 x 61,5 cm

600/800

Porte une signature et une date.

73 - École HOLLANDAISE du XIX^e siècle
L'aiguiser de couteaux

Huile sur bois légèrement incurvé.

41 x 29 cm

300/400



74

74 - École FRANCAISE du XIX^e siècle
Oiseaux de tous les continents
 Toile.
 47,5 x 66,5 cm

1 200/1 500

75 - Camille FLERS (1802 - 1868)
Vue de Normandie
 Huile sur toile. (manques, trous).
 Porte une étiquette au dos.
 32,5 x 40,5 cm

2 000/3 000



76

76 - ÉCOLE FRANCAISE du milieu du XIX^e siècle
Portrait d'homme aux lunettes, en chemise blanche, gilet jaune clair à rayures et veste verte.
 Huile sur toile, monogrammée et datée à droite sur le côté HR 1848.

55,5 x 46 cm

600/800

77 - Joseph J. JANSEN (1829 - 1905)
La Rivière
 Sur sa toile d'origine.
 Signé en bas à droite JJ Jansen et trace de date.
 50 x 66 cm

700/1 000

78 - Attribué à Eugénio LUCAS Y VELAZQUEZ (Madrid 1817 - 1870)
Scène de Sabbat
 Huile sur toile. (rentoilage).
 46 x 59 cm

1 000/1 500

79 - ÉCOLE FRANCAISE du milieu du XIX^e siècle
Château fort en ruine près de la mer
 Panneau. (trace de fente horizontale vers la gauche, manques dans la partie inférieure).
 18,3 x 20 cm

100/150

80 - ROUEN - VASE POT-POURRI couvert à décor en camaïeu bleu et rouge de lambrequins fleuris, de godrons simulés sur la base et de semis de fleurettes sur le couvercle.

XVIII^e siècle, vers 1720.

(éclat restauré sur le pied).

H. 18,2 cm

1 200/1 500

81 - SCEAUX - SALADIER rond à bord contourné en faïence à décor polychrome de bouquets de fleurs et papillon. (une fêlure).

XVIII^e siècle.

D. 25 cm

120/150

82 - SCEAUX - ASSIETTE à bord contourné en faïence à décor polychrome de bouquets de fleurs décentrés et tiges fleuries.

XVIII^e siècle.

D. 23,4 cm

120/150

83 - SCEAUX - ASSIETTE à décor en camaïeu bleu en faïence à décor polychrome de bouquet de fleurs et peignés pourpres sur le bord. (éclat et fêlure).

XVIII^e siècle.

D. 22,4 cm

60/80

84 - SCEAUX - ASSIETTE en faïence à décor polychrome au centre d'une femme chinoise debout devant une palissade encadrée d'arbustes, filet bleu et rose sur le bord. (égrenures).

XVIII^e siècle.

D. 22,5 cm

250/300

85 - SCEAUX - PLAT rond à bord contourné en faïence à décor polychrome de bouquets de fleurs décentrés et coléoptère, filet pourpre sur le bord.

XVIII^e siècle.

D. 34 cm

400/600

86 - EST - ASSIETTE à bord contourné à décor polychrome de fleurs. (fêlure et éclats).

XVIII^e siècle.

50/60

87 - EST - PLAT rond à bord contourné à décor polychrome de fleurs des Indes décentrées. (éclats).

XVIII^e siècle.

D. 30 cm

100/120

88 - SCEAUX - POT À LAIT, UN PORTE HUILIER et UN PLATEAU ovale à décor polychrome de fleurs.

XVIII^e siècle.

200/300





89 - SCEAUX - CAISSE À FLEURS carrée à décor polychrome et en relief d'animaux et arbustes sur terrasses, peignés bleus sur les bords.
(restaurations).
XVIII^e siècle.
H. 12 cm 80/120

90 - SCEAUX - CORBEILLE ovale à paroi ajourée à décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs, les anses en forme de branches enlacées.
(petits éclats).
Marqué : fleurs de lis en brun.
Manufacture de Chapelle.
XVIII^e siècle.
L. 30 cm 120/150

91 - MOUSTIERS, SCEAUX et EST - Une VERRIÈRE ovale crénelée à décor polychrome de perruches, une TERRINE ovale couverte et une ASSIETTE à décor polychrome de fleurs.
(une fêlure sur l'assiette, la verrière restaurée).
XVIII^e siècle. 300/400

92 - MARSEILLE - ASSIETTE à bord contourné à décor polychrome de bouquet de fleurs décentré, tiges fleuries et papillon.
XVIII^e siècle.
D. 23,4 cm 300/400

93 - MARSEILLE - PLAT OVALE à bord contourné à décor en camaïeu bleu de Chinois et animaux fantastiques sur trois terrasses, tertres fleuris sur le bord. (fêlure).
Manufacture de Leroy.
XVIII^e siècle.
L. 33 cm 150/200

94 - NEVERS et LA ROCHELLE - QUATRE ASSIETTES à bord contourné à décor polychrome d'oiseaux, cornes fleuries et outils de jardinage.
(l'une accidentée).
XVIII^e siècle.
D. 23 cm 200/300

95 - NEVERS et CENTRE - Un ENCRIER en forme de cœur, une ÉCRITOIRE rectangulaire et une SAUCIÈRE ovale à deux anses à décor en camaïeu bleu et polychrome floral. (restaurations).
XVIII^e et début du XIX^e siècle. 120/150

96 - NEVERS - DEUX GOURDES en forme de bouteille à passants, l'une à décor en camaïeu bleu de l'inscription *W Luc* et l'autre en bleu et rouge de fleurs dans des réserves. (éclats).
XVIII^e siècle.
H. 22,7 cm 150/200

97 - DELFT - QUATRE ASSIETTES et un petit VASE balustre à décor en camaïeu bleu de fleurs et femmes chinoises. (le vase restauré, éclats restaurés à une assiette et égrenures).
XVII^e siècle. 150/200

98 - DELFT - ASSIETTE à bord contourné à décor en camaïeu bleu de volatiles sur terrasse dans un médaillon circulaire au centre.
Marqué à la hache.
XVII^e siècle.
D. 22 cm 120/150

99 - DELFT - COUPE ronde à bord godronné, à décor en camaïeu bleu d'un vase fleuri au centre et de lambrequins sur le bord. (éclats).
XVII^e siècle.
D. 26 cm 80/120

100 - TOURNAI - QUATRE ASSIETTES et DEUX ASSIETTES À POTAGE à côtes torsées en léger relief, à décor en camaïeu bleu à la mouche.
Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.
D. 23 cm 150/200

101 - NIDERVILLER - QUATRE ASSIETTES à bord contourné à décor polychrome de barbeaux, filet bleu sur le bord.
Trois assiettes marquées : CC entrelacés et couronnés.
XVIII^e siècle.
D. 23 et 24,5 cm 180/200

102 - MOUSTIERS - PLAT OVALE à bord contourné à décor en camaïeu bleu de bouquet de fleurs au centre.
XVIII^e siècle.
L. 37 cm 120/150



- 103 - SUD-OUEST - TERRINE ovale couverte reposant sur trois pieds en forme de tête de dauphins, à décor en camaïeu vert et manganèse de tertres fleuries, la prise du couvercle en forme de pomme de pin, les prises latérales en forme de mascarons.
XVIII^e siècle.
L. 30 cm 100/120
- 104 - MOUSTIERS - BOUQUETIÈRE D'APPLIQUE ovale à bord godronné, décor polychrome de bouquets de fleurs, les prises latérales en forme de masque de satyre.
XVIII^e siècle.
L. 23 cm 150/200
- 105 - MINTON - LARGE CACHE-POT en faïence émaillée à décor peint malachite et mufles de lions. D'après le modèle d'André Charles Boulle.
H. 36 cm 400/600
- 106 - SCEAUX - POT À LAIT balustre couvert à décor en camaïeu rose d'amours sur des nuages dans le style de Boucher, la prise du couvercle en forme de fruit et feuillage, filet or sur les bords.
Marqué : S.X. en creux.
(usures d'or).
XVIII^e siècle.
H. 16 cm 200/300
- 107 - MENNECY - SUCRIER ovale couvert et plateau ovale quadrilobé, décor polychrome de bouquets de fleurs, filet brun sur les bords, la prise du couvercle en forme de fruit et feuillage.
Marqué : D.V. en creux.
(restaurations).
XVIII^e siècle.
L. 22 cm 100/150
- 108 - MENNECY - SUCRIER ovale couvert sur plateau attendant à décor polychrome de bouquets de fleurs, filet or et bleu sur les bords, la prise du couvercle en forme de branchage feuillagé.
Marqué : D.V. en creux.
(usures d'or).
XVIII^e siècle.
L. 24 cm 200/300
- 109 - PARIS - POT À POMMADE cylindrique couvert, le couvercle en forme de dôme, décor polychrome de bouquets de fleurs, filet bleu sur les bords.
XVIII^e siècle.
H. 8 cm 150/200
- 110 - MENNECY et SCEAUX - CINQ POTS À POMMADE couverts à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries et bouquets de fleurs.
Marqués : DV et SX en creux. (l'un avec fêlure).
XVIII^e siècle.
H. de 10 à 6 cm 200/300
- 111 - CHANTILLY - ASSIETTE à bord contourné à décor polychrome d'un bouquet de fleurs au centre et de branches fleuries et insectes sur l'aile.
Marquée : trompe de chasse et M en bleu.
(infimes égrenures).
XVIII^e siècle.
D. 23,5 cm 200/300
- 112 - PARIS et MENNECY - TROIS POTS À LAIT et un COUVERCLE à décor polychrome de fleurs.
XVIII^e siècle. (fêlures et éclats).
H. 13 et 11 cm 120/150
- 113 - PARIS - TROIS GOBELETS litron, une petite JATTE et QUATRE SOUCOUPES à décor polychrome de semis et guirlandes de barbeaux entre des filets or.
Marqués : A couronné en rouge.
Manufacture de la Reine, rue Thiroux.
XVIII^e siècle. 200/300
- 114 - PARIS – SEAU À LIQUEUR ovale à partition fixe ajourée, décor polychrome et or de semis de fleurettes et guirlandes de fleurs et feuillage.
Marqué : LSX en rouge, manufacture de Clignancourt.
XVIII^e siècle, vers 1785.
L. 32 cm 600/800
- 115 - LUDWISBURG – POT À SUCRE couvert à décor en relief de motifs de vannerie et décor polychrome de bouquets de fleurs, la prise du couvercle en forme de poire.
Marqué : CC entrelacés et couronnés.
XVIII^e siècle.
H. 12 cm 200/300



120

116 - MEISSEN - POT À SUCRE ovale quadrilobé couvert et plateau ovale quadrilobé à décor polychrome de bouquets de fleurs, la prise du couvercle en forme de fleurs, filet or sur les bords. Marqué : épées croisées en bleu. XVIII^e siècle, vers 1755.

L. 14 cm 250/300
On y joint un SUCRIER ovale couvert dans le style de Meissen.

117 - MEISSEN - STATUETTE représentant une jeune femme vêtue d'une robe à fleurs indiennes, tenant un panier, assise sur une vache, sur une terrasse ovale ornée de fleurs en relief.

Marqué en creux : 278. Marqué à l'encre en violet : *Moxs/Btox*. XVIII^e siècle. (un petit éclat à la main, restaurations à un bras et aux cornes).
H. 9 L. 9 cm 800/1000

118 - MEISSEN - ONZE COUTEAUX à manche en porcelaine à décor en relief de motifs de vannerie et décor polychrome de fleurs de botanique et insectes. La porcelaine du XVIII^e siècle, les lames en métal doré du XIX^e siècle. (usures d'or).

L. 20 cm 800/1200

119 - ALLEMAGNE - SUITE DE DOUZE COUTEAUX à manche en porcelaine à décor en relief de motifs de vannerie et décor polychrome de bouquets de fleurs. XIX^e siècle.

L. 24 cm 800/1200

120 - MEISSEN - SUITE DE VINGT COUTEAUX à manche en porcelaine à décor en relief de branches fleuries cernées de filets or et décor polychrome de fleurs. Douze couteaux avec lame en argent et huit avec lame en acier.

L. 19 cm 4 000/6 000
Ils sont présentés dans un coffret en cuir.



125, 126

121 - MEISSEN - TASSE et sa SOUCOUE à paroi côtelée, décor polychrome de bouquets de fleurs.

Marquées : épées croisées en bleu.

XVIII^e siècle.

H. 5 D. 11 cm

100/150

122 - MEISSEN - AIGUIÈRE à PANS, la base en forme de nautille à décor polychrome de scènes de ports animés et de scènes de chasse dans des cadres rectangulaires retenus par des rubans, motifs de treillage et godrons en relief sur la base et le col. (accidents).

Le pied et l'anse manquants remplacés en bronze doré.

XVIII^e siècle. Vers 1740 pour la porcelaine.

H. 20,5 cm

300/500

123 - MEISSEN - CAFETIÈRE à décor polychrome de bouquets de fleurs, la prise du couvercle en forme de fleurs.

Marquée : épées croisées en bleu.

XVIII^e siècle, vers 1755.

H. 25 cm

300/500

124 - FURSTENBERG - TASSE ET SA SOUCOUE à décor sur le gobelet d'un portrait de femme en buste de profil en silhouette noire dans un médaillon cerné d'une guirlande de feuillage en léger relief rehaussé d'or, rangs de perles en or sur les bords.

Marqué : F en bleu.

XVIII^e siècle.

H. 6 cm

300/400

125 - NAPLES - Deux figures en faïence émaillée blanche représentant Pâris et Vénus debout appuyé contre des troncs d'arbres.

Fin du XVIII^e siècle.

(petits éclats).

H. 32 cm

600/800

126 - ITALIE, probablement NOVE DI BASSANO FIGURE D'HERCULE en porcelaine émaillée blanche, assis sur un rocher, accoudé contre sa massue, la dépouille du lion à l'arrière.

XVIII^e siècle.

(coups de feu, restaurations anciennes et défauts de cuisson).

H. 24 cm

600/800



127, 128, 129

127 - SÈVRES - MORTIER de la deuxième grandeur en porcelaine dure à décor polychrome de guirlandes de fuchsia entre des galons à fond bleu cernés de filet or.
(éclat à la base).

Marqué en or : *LL* entrelacés et couronné, lettre-date *KK* marque de doreur de Lécot.

H. 13 D. 19 cm 800/1 200

Ce mortier provient d'un service dont la décoration est décrite *zone bleu et fleurs chinoises*, livré le 24 mai 1787 au comte de Montmorin de Saint-Hérem, ministre des affaires étrangères, pour son compte personnel.

Il comprenait deux jattes à punch et deux mortiers en deux grandeurs, chaque grandeur au prix respectif de 480 et 360 livres. Les registres des travaux des peintres signalent que Lécot a travaillé sur la jatte à punch de la deuxième grandeur.

128 - SÈVRES - GOBELET BOUILLARD et une SOUCOUBE en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs, filet dentelé or sur les bords. Le goblet marqué : *LL* entrelacés, lettre-date *M* pour 1765 et la soucoupe marquée : *LL* entrelacés, lettre-date *L* pour 1764.

XVIII^e siècle, années 1764 et 65.

H. 6 D. 12 cm 120/150

129 - SÈVRES - SEAU À BOUTEILLE à décor polychrome d'une frise de roses et barbeaux entre deux galons ornés de fleurettes et filets bleu et or.

Marqué : *LL* entrelacés, sans lettre-date, marque de peintre de Laroche et marque de doreur de Le Guay.

XVIII^e siècle, fin des années 1780 ou début des années 1790. (usures d'or sur le pied).

H. 17 L. 24 cm 800/1 200



130 - SÈVRES - TASSE À GLACE en porcelaine tendre du service de l'impératrice Catherine II de Russie en forme de vase Médicis muni de deux anses à fond or, le bord supérieur décoré de deux profils antiques en grisaille sur fond brun imitant le camée dans deux médaillons cernés de rinceaux feuillagés or sur fond bleu céleste, ce galon encadré par un rang de perles en léger relief et des petits bouquets de fleurs et fleurons en or, la base et le piédouche à fond bleu céleste décoré d'une frise de feuilles en or et d'un rang de perles en relief.

Marqué : LL entrelacés, sans lettre-date, marque de peintre de Buteux cadet et marque de doreur d'Henri Prévost.

XVIII^e siècle, vers 1777-79.

H. 8,7 cm

30 000/40 000

Le service aux camées est commandé pour l'impératrice Catherine II de Russie en 1776 par l'intermédiaire de son ambassadeur à la Cour de Versailles, le prince Ivan

Sergeyevich Bariatinsky. Trois ans furent nécessaires pour réaliser ce service pour 60 couverts, comprenant 797 pièces, dont un grand nombre furent spécialement créées à cette occasion, pour un coût total de 331 317 livres.

Une grande majorité du service est encore conservée aujourd'hui au musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg. Pour une tasse à glace du même service à monture en bronze doré postérieure, voir le catalogue d'exposition, *Königliches Porzellan aus Frankreich*, 1999, pp. 66-67, n° 18 ; également D. Peters, *Sèvres Plates and Services of the 18th Century*, Little Berkhamsted, 2005, vol. III, pp. 601-605 ainsi que *Versailles et les tables royales en Europe XVII^e - XIX^e siècle.s*, catalogue d'exposition, Versailles, Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon, 1993-1994, nos. 232-248, pp. 322-327 ; R. Savill, *The Wallace Collection Catalogue of the Sèvres Porcelain*, London, 1988, vol. II, pp. 762-782, nos. C474-479 et R. Savill, «Cameo Fever: Six pieces from the Sèvres porcelain dinner service made for Catherine of Russia,» *Apollo*, Vol. CXVI, n° 249, novembre 1982, p. 304-311.







131

131 - SÈVRES - GOBELET LITRON ET SA SOUCOUE en porcelaine tendre de la première grandeur à décor d'émaux dit de Coteau sur fond bleu nouveau, sur le gobelet un médaillon orné d'un monogramme surmonté d'un carquois, un flambeau et deux colombes et cerné de feuillage et perles, les bords décorés de rangs de perles à gouttes d'émail rouge et blanc, le centre de la soucoupe décoré en or d'une large rosace sur fond sablé or.

Marqués en or : LL entrelacés, lettre-date CC pour 1780, marque de doreur de Henri-François Vincent.

XVIII^e siècle, année 1780.

(quelques perles restaurées ou manquantes, choc au médaillon).

H. 7,5 D. 15 cm

6 000/8 000

Présenté dans un coffret en cuir.

132 - PARIS - ECRITOIRE rectangulaire formée d'une figure de jeune garçon en biscuit assis sur une terrasse en porcelaine émaillée blanche garnie d'une coquille et d'un tambour à fond or formant enciers.

Époque Restauration.

(éclats à la sangle du tambour).

H. 18 cm

200/300

133 - CHINE - MOUTARDIER en forme de tonneau et un COUVERCLE à décor polychrome des émaux de la famille rose de fleurs ; un POT à LAIT et un COUVERCLE à décor polychrome des émaux de la famille rose de coqs et fleurs dans des réserves sur fond caillouté rose. (éclats).

Époque Qianlong (1736-1795).

H. 9 et 11 cm 100/120

134 - CHINE - DEUX GOBELETS et leur SOUCOUBE à décor polychrome des émaux de la famille rose de coqs perchés sur des rochers fleuris.

Époque Qianlong (1736-1795).

H. 7 D. 13,5 cm 300/500

135 - CHINE - DEUX SORBETS et leur SOUCOUBE à décor polychrome des émaux de la famille rose de coqs sur des terrasses fleuries.

Époque Qianlong (1736-1795).

H. 4 D. 10,5 cm 200/300

136 - CHINE - QUATRE ASSIETTES à décor polychrome des émaux de la famille rose au centre d'un coq perché sur un rocher fleuri, l'aile décorée de lambrequins à fond caillouté et de réserves à fond turquoise et rose.

Époque Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 cm 400/600

137 - CHINE - DEUX ASSIETTES à décor polychrome des émaux de la famille rose au centre d'un coq sur une terrasse fleurie, l'aile décorée de fleurs en bianco sopra bianco. (une assiette accidentée).

Époque Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 cm 150/200

138 - CHINE - DEUX ASSIETTES à décor polychrome des émaux de la famille rose de coqs et tiges fleuries dans un médaillon polylobé. (égrenures).

Époque Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 cm 120/150

139 - CHINE - DEUX ASSIETTES à décor polychrome des émaux de la famille rose de fleurs.

Époque Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 cm 100/150

140 - CHINE - HUIT ASSIETTES à décor en bleu sous couverte de fleurs et arbustes. (petits éclats et félures).

XVIII^e siècle.

D. 22,5 cm 300/400

141 - CHINE - SIX COUPES à décor polychrome des émaux de la famille rose de fleurs et galon sur le bord. Époque Qianlong (1736-1795).

D. 22,5 cm 400/600



- 142 - CHINE - PLAT rectangulaire à décor en bleu sous couverte au centre d'une femme Chinoise portant un panier sur l'épaule, accompagnée d'un enfant dans un paysage.
Époque Qianlong (1736-1795).
L. 35,5 cm 200/300
- 143 - CHINE - PLAT rectangulaire à décor en bleu sous couverte, rouge de fer et or de pagodes dans un paysage lacustre.
(Eclats).
Époque Qianlong (1736-1795).
L. 29,5 cm 100/120
- 144 - CHINE - POT À EAU balustre et couvercle à décor polychrome des émaux de la famille verte de poissons, héron et pagode dans un médaillon polylobé, le bord supérieur décoré de phœnix et de branches fleuries.
(restaurations).
XIX^e siècle.
H. 23 cm 150/200
- 145 - SERVICE À CAFÉ trois pièces en argent, comprenant une cafetière, un sucrier et un pot à lait, de forme balustre à godrons, posant sur une base circulaire à décor d'oves. Anses en bois noirci, attaches à têtes d'homme lauré et barbu, et bec verseur à tête d'animal.
Belgique, 1814-1831
Poids environ 1900 g 800/1 000
- 146 - SERVICE À THÉ-CAFÉ trois pièces en argent, comprenant une cafetière, une théière et un pot à lait, de forme balustre à côtes pincées, posant sur une batte, les manches en ébène.
(Manque un manche, une prise changée, le pot à lait légèrement bosselé).
Belgique.
Poids environ 1500 g 400/600
- 147 - PAIRE DE FLAMBEAUX en argent, le fût cylindrique posant sur une base circulaire à décor d'une frise de feuilles et de perles. (bosselés).
Travail étranger du XIX^e siècle.
H. 29,5 cm Poids 700 g 300/500
- 148 - PAIRE DE LÉGUMIERS de forme mouvementée à anses feuillagées en argent, avec leur intérieur en métal argenté, sur DEUX PRÉSENTOIRS en argent de modèle similaire.
Poinçon tête de Mercure pour les légumiers. (bosselés).
Poids environ 2340 g 600/800
- 149 - SAUCIÈRE et son présentoir de forme mouvementée en argent, prises à palmettes, modèle à filets contours.
Travail belge, XX^e siècle.
Poids 750 g 250/300
- 150 - CONFITURIER en argent, posant sur un piétement carré à pieds griffes, orné de cannelures, intérieur en cristal.
XIX^e siècle, poinçon Minerve.
Présenté avec HUIT CUEILLERS de modèles différents. 200/300
- 151 - MOULIN À POIVRE et PAIRE DE SALERONS en argent à décor de palmettes, posant sur de pieds ornés de satyres ailés, les intérieurs en verre bleu.
Paire de salerons : Paris, 1809-1819.
Poids 122 g
Moulin à poivre (manque le couvercle) : poinçon Minerve. Maître orfèvre Robert LINZELER. 250/300
- 152 - PAIRE DE CUEILLERS À SAUPOUDRER en argent à décor feuillagé, le cuilleron repercé, la spatule chiffrée.
Travail belge, fin XIX^e-début XX^e siècle.
Poids 146 g 80/120
- 153 - PETIT BOUGEOIR À MAIN et son éteignoir en argent à décor de godrons.
Travail belge, fin XIX^e-début XX^e siècle.
Poids 128 g 40/60
- 154 - DOUZE FOURCHETTES en argent, modèle uni-plat à filet et pans coupés.
Poinçon tête de Mercure.
Poids 1125 g 600/800
Joint : DOUZE GRANDS COUTEAUX et DIX COUTEAUX À DESSERT en argent fourré de même modèle.



155 - PAIRE DE JATTES rondes à bordures ornées de filets en argent uni. (traces d'armoiries dégravées).
Maître orfèvre Pierre LAFONT.
Bayonne vers 1700-1705.
D. 24 cm
Poids total 1017 g

1 500/2 000

Pierre LAFONT, né en 1666. On relève son poinçon dès 1704 et encore en 1733. Décède en 1736. Pierre Lafont appartient à une longue lignée d'orfèvres dont on relève des membres dès 1643 et jusqu'en 1815. Il semble qu'il ait changé son poinçon vers 1720. Le poinçon de ces jattes est bien sûr son premier poinçon.

Les poinçons ont été lus par Jean de Dromantin, que nous remercions.



156 - PAIRE DE SOUPIÈRES ET LEURS DORMANTS en argent, piédouche à décor d'une frise de rinceaux feuillagés rythmés d'un cartouche au centre et de frises de lauriers. La prise du couvercle en forme de pomme de pin sur terrasse feuillagée. Base ovale terminée par des pieds toupie. Avec leurs doublures.

Maître orfèvre Antoine BOULLIER, reçu maître en 1775.

Paris, 1786.

Poids total 11 kg 945

H. 32 L. 47 P. 26 cm

30 000/40 000

Antoine BOULLIER produit des pièces importantes pour l'aristocratie et les souverains d'Europe. Dès 1778 il exécute pour le comte Potocki un nécessaire de toilette (reproduit dans *Grands orfèvres de Louis XIII à Charles X*, Hachette, 1965 p. 227) et fournit en 1783 la cour de Russie (voir une terrine de forme et de décor proche reproduite dans *op. cit.* p. 228 conservée au Musée de l'Hermitage, une autre identique est conservée au musée Calouste Gulbenkian aussi qu'une paire reproduite dans le catalogue du musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne 1991 n° 862 et 863 p. 346 et 347).



157 - TASTE VIN en argent, la prise en forme de serpent marqué *Pierre Marchand*.

Province, XVIII^e siècle.

Poids 97 g 150/200

158 - PLAT ROND modèle filet à six contours en argent, il porte sur le marli une armoirie surmontée d'une couronne comtale.

Maître orfèvre Edme Pierre BALZAC, reçu maître en 1739.

Paris, 1749 - 1750.

D. 31 cm Poids 911 g 1 000/1 200

159 - PLAT ROND à cinq contours en argent armorié. Saint-Omer, XVIII^e siècle.

Maître orfèvre Libert Marie LEFEBVRE.

D. 29 cm Poids 880 g 800/1 000

160 - HUILIER-VINAIGRIER en argent de forme navette à décor de rang de perles et enroulement feuillagé chiffré *LB* dans des médaillons.

Paris, 1779.

Poids 781 g. 1 000/1 200

On y joint deux flacons en verre bleuté

161 - PETITE CAFETIÈRE en argent à décor de frise de perles.

Amsterdam, fin du XVIII^e siècle.

Poids brut 390 g 600/800

162 - PAIRE DE BOUGEOIRS en métal plaqué d'argent le fût à pans orné d'une coquille, base chantournée. (petits accidents).

Époque Louis XV.

H. 26 cm 500/600

163 - SEAU en métal plaqué d'argent. Le corps uni, prises feuillagées. (petites usures).

XVIII^e siècle.

H. 18 cm 300/400

164 - SEAU en métal plaqué d'argent. Le corps uni gravé d'armoiries surmontées d'une couronne comtale et flanquées de griffons, prises feuillagées. (petites usures).

XVIII^e siècle.

H. 14,5 cm 300/400

165 - SAUCIÈRE en argent, la prise feuillagée reposant sur un piédouche godronné.

Maître orfèvre Jean Nicolas Boulanger, reçu maître en 1783.

Paris, 1784.

Poids 548 g 1 500/1 800

166 - DOUZE COUTEAUX À DESSERT, lames et viroles en vermeil à décor de palmettes, manches en nacre à décor d'un écusson uni incrusté.

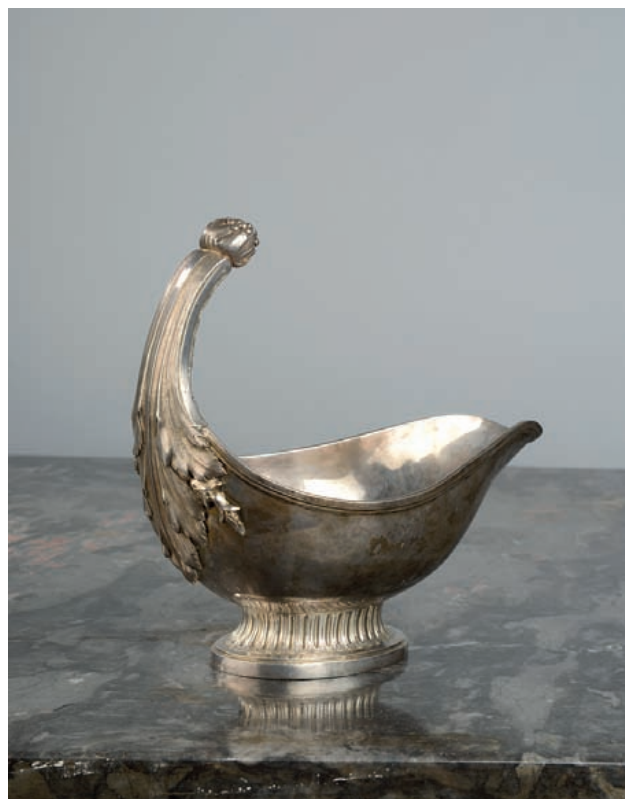
Dans un écrin en cuir rouge à dentelles dorées, chiffré *AC* dans un écusson.

Paris, 1819-1838. 400/600

167 - DOUZE CUILLERS À DESSERT en vermeil, modèle à filets, la spatule chiffrée *VB*.

Poinçon Minerve.

Poids 535 g 250/300



165



160, 158, 159



162, 163, 164



168 - POT COUVERT en serpentine, la monture en argent et argent vermeillé à décor de rang de perles et frise. La prise du couvercle en forme d'un enfant assis présentant une boîte ouverte dans la main gauche.

Orfèvre Jules WIÈSE.

Vers 1880.

H. 15 cm

2 000/3 000



171

169 - *La cour sur un banc de gazon*

ÉVENTAIL, la feuille en soie pailletée, chenillée, brodée et peinte de fleurettes et papillons. Dans le cartel central, un couple assis sur un banc de gazon près d'un piédestal se conte fleurette, entouré de deux enfants.

Revers : Reprise à la plume et brodé.

Monture squelette en ivoire gravé et incrusté or et argent. (restaurations).

Vers 1780. L. 27 cm

180/220

170 - *La bergère flûtiste*

ÉVENTAIL, la feuille en vélin peint à la gouache d'une bergère assise sur un banc de gazon, qui joue de la flûte, sa houlette posée au sol, pour son galant qui lui offre un bouquet de fleurs. Une jeune femme apporte un rafraîchissement sur un plateau.

Revers : *Paysage à la barrière.*

Monture en ivoire repercé, gravé, sculpté de musiciens. (taches).

Hollande, vers 1760. L. 29,5 cm

200/300

171 - *Le délassement des bergers*

ÉVENTAIL, la feuille en cabretille peinte à la gouache d'élégants bergers et bergères se délassant dans un paysage bucolique. (coupures).

Monture en nacre.

Vers 1870. L. 27 cm

200/250

172 - *Souvenirs d'amour*

– ÉVENTAIL brisé en ivoire repercé à décor de branchages et d'un écusson chiffré *MM*.

Chine, Canton, vers 1790. (accidents). L. 23 cm

– ÉVENTAIL brisé en bois de santal repercé à décor au centre d'un cartel ovale. Chiffre *FM*.

Chine pour l'exportation, vers 1810. (ruban rompu, incomplet). L. 16 cm

Les deux éventails

400/500

173 - LOT DE TROIS ÉVENTAILS :

- ÉVENTAIL en tissu noir peint à la gouache de cinq chardonnerets sur une branche de pin, entourés de deux libellules. Monture en bois noirci. Bélière.

- ÉVENTAIL en satin mauve peint d'églantines. Monture en bois noirci, estampé argent. Bélière.

- ÉVENTAIL en soie noire. Monture en bois noirci. Vers 1890. 35 cm. (accidents).

Les trois éventails

50/100

174 - *Les oiseaux près de la pièce d'eau*

ÉVENTAIL, la feuille en soie noire peinte à la gouache d'un sous-bois où une pièce d'eau présente des nénuphars. Sur une branche, un couple de passereaux pépîne en observant des libellules. Monture en nacre noire de Tahiti gravée, incrustée or et argent. Bélière.

Signé "X. Méry". (accidents).

Vers 1890. L. 35 cm

150/200



175

175 - *La présentation dans le parc*

ÉVENTAIL, la feuille en cabretille peinte à la gouache de trois femmes dansant. Un homme vêtu d'un habit rouge, son chapeau et sa canne à la main, vient présenter un jeune prétendant timide en habit bleu. Revers à décor de rocailles.

Signé "F. Gatzert".

Monture en écaille blonde. Bélière.

Vers 1890. L. 35 cm

600/800

176 - LOT DE DEUX ÉVENTAILS. Les feuilles en papier imprimées en couleur du porteur d'eau et du marchand d'éventails. Les dos ornés de brissons de fleurs. Montures en bambou, les panaches laqués noir. (accidents).

Japon, époque Meiji, vers 1880.

L. 28,5 cm

50/70

177 - LOT DE DEUX ÉVENTAILS.

– ÉVENTAIL, la feuille en papier peint à la gouache de la bergère courtisée. Monture en nacre repercée Bélière.

Vers 1850. 27 cm (acc. et réparations).

– ÉVENTAIL, la feuille en soie peinte à la gouache de la sieste des amours.

Signé et daté "L. Cassel, 1906".

Monture en os. Bélière.

Vers 1860. L. 28,5 cm

80/100

178 - PETIT ÉVENTAIL en bronze et nacre, la feuille ornée de volatiles dans des feuillages

Signé sur le bronze "Duveleroy. Paris".

Dans son étui signé.

Vers 1850.

Longueur de l'étui 19,5 cm 200/300

179 - ÉTUI À ÉVENTAIL en maroquin, décoré aux petits fers.

XVIII^e siècle

H. 2,5 L. 29,5 cm

100/150



178



185, 180

180 - BOÎTE en ivoire sculpté de forme mouvementée, le dessus orné d'un orifice.

Allemagne, XVIII^e siècle. (petits manques).

H. 4, 6 cm 600/800

À l'origine, probablement un encrier, cette boîte est proche d'un exemplaire figurant dans la vente de la collection du baron de Rédé, provenant de l'Hôtel Lambert, Sotheby's Paris, 16 mars 2005, lot 103.

181 - COFFRET en cuir décoré d'entrelacs, il ouvre à une serrure ajourée.

Début du XVI^e siècle.

H. 8,5 L. 31 P. 21 cm 200/300

182 - LUTRIN en bois laqué, reposant sur des pieds tournés. (accidents au laque).

XVII^e siècle.

H. 14 L. 36 P. 31 cm 100/150

183 - DEUX ÉMAUX polychromes, l'un ovale représentant Anne d'Autriche et Louis XIV enfant, l'autre une sainte transpercée par une flèche. Encadrés. (accidents et manques).

Limoges, vers 1680.

H. des émaux 12 et 11,5 cm 400/600

184 - ÉMAIL polychrome ovale représentant une sainte transpercée par une flèche tenue par un ange. Encadré. (accidents et manques).

Limoges, fin du XVII^e siècle.

H. 14,5 cm 200/300

185 - PLAQUE en bronze à patine brune représentant *La Crucifixion* animée de nombreux personnages. Dans l'angle inférieur gauche, Saint Jean debout avec la Vierge à ses pieds réconfortée par deux saintes femmes ; à droite, un groupe de soldats ; au centre, Marie-Madeleine enserme de ses bras le pied de la croix ; à la partie supérieure, dominant la soldatesque, le Christ entre le bon et le mauvais larron. Encadrement mouluré avec amortissement en forme de fleuron feuillagé.

Italie, Moderno, vers 1486-1489.

H. 12,2 L. 8,7 cm H. totale 14 cm 1 000/1 500

D'autres exemplaires sont connus, notamment deux au Musée national du Bargello, Florence (Inv. 417 C), un au musée de la Renaissance, Ecouen (E.Cl. 20018), un dans la collection Mario Scaglia, Bergame (p103) et d'autres au musée du Louvre, Paris, au Victoria and Albert Museum, Londres, ou à l'Ashmolean Museum d'Oxford.



186

186 - *Mère de dieu glycophilousa*

Tempera sur bois.

(usures et manques sur la peinture et le fond doré, restaurations anciennes).

Crète, XVI^e siècle.

44 x 35 cm

4 000/6 000

Glycophilousa signifie «au doux baiser». Ce modèle est une variante de la Vierge de tendresse, l'accent est mis sur l'aspect profondément humain, tendre et protecteur de Marie. Ils sont joue contre joue et Jésus tient dans sa main droite un volumen (*Il est le Verbe, la Parole...*) tandis que de l'autre main, il caresse avec délicatesse la joue de sa Mère. L'auréole gravée et le style de l'icône sont caractéristique de l'île de Crète, Le premier modèle connu date du XV^e siècle et est attribué à Andréas Ritzos.

187 - CHASUBLE, ETOLE et MANIPULE de chapelle royale en satin de soie brodé d'un motif de fleurs de lys en filé argent sur fond de couleur liturgique vert, temps ordinaire. Orfroi matérialisé par une broderie à motif de fleurs en soie polychrome au point passé empiétant, métal or et argent au point de pierre, cannetille plat, frisé, or lamé en va et vient, point de Boulogne en aller-retour, paillettes serties par un point de cannetille.

France, époque Régence.

2 000/2 500

PROVENANCE : Collection Florand, vente du 7 novembre 2000, étude Couteau-Bégarie.

188 - TUNIQUE DE MARIAGE QMEJJA, à coupe ample et droite, sans manches, en soie violette tissée, brodée de fils d'argent et garnie de galons, paillettes et cannetilles dorés. Bande médiane, épaules et bas d'habit à décor stylisé de *Khamsa* et de motifs géométriques et floraux. (petits accidents).

Tunisie, Hammamet, XIX^e siècle.

H. 126 cm Carrure 126 cm

2 000/2 500

BIBLIOGRAPHIE : pour ce type de tunique, voir par exemple, J. Lemaistre, M. F. Vivier *De Soie et d'Or, broderies du Maghreb*, exposition Institut du Monde Arabe, Paris, juin-septembre 1996, p. 49.



187



189

189 - CALVAIRE en bronze ciselé et doré, argent, cuivre repoussé et doré. Il est orné de figures et incrustations de corail. Il repose sur une base mouvementée terminée par des petits pieds en bois tourné. (petits accidents et manques).

Trapani, vers 1700.

H. 36,5 cm

8 000/10 000

Pour des exemplaires similaires, voir Tartamella, "L'Art du corail à Trapani", *FMR* n° 11 p. 50 et s.

190 - CHRIST EN CROIX en ivoire sculpté. Début du XVIII^e siècle. (manque à un doigt).

La croix et le phylactère sont postérieurs.

H. 16 cm

500/600

191 - CALVAIRE en nacre représentant *l'Ascension du Christ*, double encadrement à rinceaux ajourés. (petits manques).

Terre Sainte, vers 1880.

36 x 31 cm

500/700



193, 192

192 - COFFRE en laque et incrustation de nacre sur fond noir dit *Nambam*.

Japon, fin du XVII^e début du XVIII^e siècle. (accident).

H. 18,5 P. 13 L. 24,5 cm 3 500/4 000

193 - COFFRE en laque à décor de paysage à la pagode et feuillages sur fond aventurine.

Japon, début du XVIII^e siècle.

H. 30 L. 59 P. 23,5 cm 4 000/5 000

194 - École FRANÇAISE, première moitié du XIX^e s. *Portrait d'homme au gilet, chemise et cravate blanches, et redingote verte à boutons dorés*

Miniature de forme ovale.

8,5 x 6,5 cm 120/150

Cadre en bois et stuc doré à motif de palmettes.

195 - TROIS MINIATURES ovales représentant un homme de profil, une femme de profil et une femme de face.

École anglaise, vers 1820.

Montées dans un même cadre. 300/400

196 - BOÎTE ronde en écaille brune ornée de disques en or entourant des pastilles de nacre.

Poinçon de décharge pour Paris 1782-83.

Epoque Louis XVI. (petits manques).

D. 7,5 cm 400/600

197 - BOÎTE À ÉPINGLES en bois laqué imitant l'écaille, décoré de feuillages dorés.

Epoque Louis XV. (accident et manque).

H. 9,5 L. 17,5 P. 11,5 cm 150/200

198 - DEUX PORTEFEUILLES en maroquin rouge.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle. 100/150

199 - BOÎTE en écaille blonde incrustée de frise et d'un motif central à décor de tourterelle.

Epoque Louis XVI.

D. 16,5 cm 80/100

200 - BOÎTE ovale en écaille montée en argent.

Vers 1800.

L. 9 cm 100/150



199 à 205

201 - PORTEFEUILLE en maroquin brodé de fils d'argent, la serrure en argent ajouré à décor de feuillages et coquilles.

Marqué sous le rabat "Constantinople 1728".

Epoque Louis XV.

(accidents).

H. 30 L. 41 cm

700/800

Pour un exemplaire similaire ayant appartenu à Jean Baptiste de Machault d'Arnouville (1701 - 1794), voir vente hôtel Drouot, 25 avril 2003 n° 78. Pour l'exemplaire ayant appartenu à César Gabriel, duc de Choiseuil Praslin (1712 - 1785), voir *The Wrightsman Galleries for French decorative arts*, Metropolitan Museum of Art 2010, p 171.

202 - BOÎTE en métal plaqué, de forme ovale, elle est ornée sur le couvercle d'une plaque ajourée en or à décor de personnages dans des rinceaux. (petits accidents).

Epoque Louis XV.

L. 8 cm

250/300

203 - POCLETTE à COURIER en sablé de perles polychromes sur fond blanc à décor de branchages fleuris. XVIII^e siècle. (petits accidents).

11 x 17 cm

300/400

Pour des exemplaires similaires, voir vente Christie's, Paris 4 mai 2011 n° 87 et suiv.

204 - PORTEFEUILLE en maroquin noir, orné de fers à décor de fleurs de lys.

Marqué sous le rabat : *Salmon, rue Dauphine, à Paris.*

Fin XVIII^e siècle.

(accidents).

H. 35 L. 49 cm

200/300

205 - Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

MÉDAILLON en terre cuite à profil de Benjamin Franklin.

XVIII^e siècle. (éclat).

D. 11 cm

400/600

Pour un exemplaire identique, voir *Jean-Baptiste Nini*, exposition Blois 2001 - 2002, catalogue n° 94.



206 - ETAGÈRE D'APPLIQUE en noyer et placage de loupe de sycomore teinté vert et brun à décor de marqueterie à l'italienne.

Par Thomas HACHE.

Vers 1715/1725.

H. 64 L. 50 P. 14,5 cm

8 000/10 000

Le pendant de notre étagère conservé dans une collection particulière est reproduit dans Pierre et Françoise Rouge, *Le génie des Hache*, Dijon 2005, n° 262, p. 459.



207 - FAUTEUIL À DOSSIER PLAT en bois mouluré,
sculpté et redoré à décor de coquilles ajourées,
de feuillages et fleurons. Il repose sur des pieds
cambrés terminés par des volutes.

Epoque Régence. (petites restaurations).

H. 106 L. 73,5 P. 64 cm

15 000/20 000

208 - ENCRIER en marbre turquin mouluré.
XVIII^e siècle.

H. 5,5 L. 14 P. 9,5 cm 100/150

209 - FLACON à SEL ovoïde en cristal à pans, la
monture en or à bouchon sur charnière orné d'un
cabochon de jaspe.

Vers 1880. Dans un écrin à la forme.
H. 11, 5 cm 700/800

210 - ETUI en écaille incrusté d'argent, orné d'un
cartouche décoré d'armoiries d'alliance sur-
montées d'une couronne de marquis. Vers 1880.

10,5 x 7,5 cm 200/300

211 - PETIT COFFRET en maroquin vert en forme
de valise à anse ornée sur le dessus de clous en fer
forgé.

Epoque Restauration.
L. 6 cm 80/100

212 - LOT DE DEUX PORTE-CARTES en velin ou cuir
monogrammé sous couronne de comte.

XIX^e siècle. 150/200

213 - EVENTAIL pliant en ivoire sur feuille en soie à
décor polychrome de roses et de losanges.

Maison Ernest Kees.
Signé sur un brin *E. Kees*.

Dans son écrin
L. 19,5 cm 150/200

214 - OMBRELLE à pommeau en lapis lazuli rythmé
de bagues en or.

Fin du XIX^e siècle. 500/600

215 - OMBRELLE à pommeau en or monogrammé
JF sur fond guilloché et table de lapis lazuli, le
manche en jonc.

Fin du XIX^e siècle. 300/400

216 - PENDULETTE borne en bronze laqué à décor
de Chinois doré et polychrome sur fond noir.
(accidents et manques).

XIX^e siècle.
H. 11 cm 100/150





217 à 220

217 - LUNETTE TÉLÉSCOPIQUE en écaille à cerclages d'argent. Signée "Gonichon rue des Postes à Paris". Fin de l'époque Louis XV. (accidents).

L. 16, 5 cm 500/600

Jean Charles GONICHON, opticien privilégié du Roi, installé au 5 de la rue des Postes de 1750 à 1775 comme *marchand miroitier privilégié suivant la cour*. Il se spécialisa dans les lunettes, microscopes et télescopes.

218 - GRAND GRAPHOMÈTRE À PINULE en laiton gravé de rinceaux, il est orné d'une boussole. Signé "Langlois à Paris aux galeries du Louvre."

Milieu du XVIII^e siècle
L. 30 cm 800/1 000

Claude LANGLOIS fabriquant d'instruments de précision actif à Paris de 1730 à 1750. Il est le constructeur attitré des instruments de l'Académie des sciences. Il fournit les instruments pour des expéditions en Laponie et au Pérou.

219 - LOUPE ovale dépliant en écaille cerclée d'argent. Epoque Louis XV. (petites fentes).

L. 8, 2 cm 300/400

220 - LUNETTE ASTRONOMIQUE en bronze, le corps garni de parchemin. Elle repose sur un piètement tripode articulé.

Signée "Passemant au Louvre au dessus de l'Académie Française".

Epoque Louis XV. (accidents et manques).

H. 37 L. 44 cm 1 200/1 500

Claude Siméon PASSEMENT (1702 - 1769) fournit au Roi en 1749 une pendule astronomique récompensée par une pension et un logement au Louvre. Il fournit Bonnier de La Mosson en lunettes et en télescopes.

221 - THÉODOLITE en laiton, contenu dans deux coffrets. Signé "Morin", vers 1900.

Henri MORIN, 11 rue Dulong à Paris. 500/700



222

222 - CHAISE en hêtre mouluré et finement sculpté d'agrafes et feuillages, assise et dossier à châssis. Elle repose sur des pieds cambrés terminés par un feuillage.

Estampillée M. CRESSON.

Epoque Louis XV. (renforts).

H. 93 L. 55 P. 49 cm

3 000/4 000

Michel CRESSON reçu maître en 1740.

223 - TABOURET REPOSE-PIED en hêtre mouluré, il repose sur des pieds terminés par un feuillage. Estampillé MATHIEU.

Epoque Louis XV. (petite restauration à un bout de pied).

H. 23 L. 48 P. 35 cm

1 200/1 500

Pierre Jean MATHIEU, actif rue Neuve de Cléry en 1738.



223



224 - COMMODE en placage de bois de rose à façade
mouvementée ouvrant à deux tiroirs et reposant
sur des pieds cambrés.

Estampillée J. G. SCHLITHTIG ET JME.

Epoque Louis XV.

Dessus de marbre rouge des Flandres mouluré.

H. 82 L. 66 P. 38 cm

3 000/4 000

Jean Georges SCHLICHTIG reçu maître en 1765.



225

225 - PAIRE DE ROBINETS en bronze ciselé et doré en forme de tête de lion .

Epoque Louis XVI.

H. 26 cm 1 200/1 500

226 - PAIRE DE BOUTEILLES en verre gravé, le col et la prise du bouchon en argent. (manque un bouchon). Fin du XVIII^e siècle.

H. 21 cm 100/120

227 - VERRIÈRE en tôle laquée à décor chinois doré sur fond noir, à bord crénelé, posant sur une doucine. (petits accidents).

Epoque Louis XV.

H. 12,5 cm 400/600

228 - PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé à décor d'un vase couvert et pommes de pin.

Fin de l'époque Louis XVI.

(manques).

H. 34 L. 33 P. 36 cm 300/400

229 - COUPE ovale en cristal taillé, la monture quadri-pode en bronze à décor de treillages, guirlandes de fleurs et muffles de lion.

Style Louis XVI, vers 1880

H. 19 L. 34 P. 24 cm 400/500

230 - SURTOUT DE TABLE en bronze argenté en six parties. Style Louis XV, époque Napoléon III. (manques et accidents).

400/600

231 - PAIRE DE SOCLES en marbre campan grand mélange (?) reposant sur une base carrée. Ornementation de bronze ciselé et doré à décor de chutes et frises. Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

H. 15 cm 500/600

232 - Joseph CHINARD (1756-1813)

Juliette Récamier en buste

Médaille en terre cuite.

Signé *Chinard* sous l'épaule.

D. 23 cm 3 000/4 000

Pour des exemplaires proches, voir *Juliette Récamier, muse et mécène*, Musée de beaux-arts, Lyon 2009, catalogue p. 67.

233 - D'après l'ANTIQUÉ

Laocoon

Belle épreuve en bronze à patine brune.

XIX^e siècle.

H. 42 cm 600/800

234 - Charles Rohault de Fleury (1801 - 1875)

Paul Rohault de Fleury

Buste en terre cuite signé et daté 1817.

(accident au nez).

H. 33 cm 400/500

235 - Charles Rohault de FLEURY (1801 - 1875)

F. Rohault de Fleury, conseiller à la Cour impériale

Médaille en plâtre signé et daté 1868.

D. 30 cm 150/200

Charles Rohault de Fleury fut architecte pour le Museum d'histoire naturelle de Paris, où il réalisa notamment les grandes galeries chaudes.

236 - École FRANÇAISE, première moitié du XIX^e s.

Allégorie d'une ville

Buste en terre cuite. (accidents).

H. 12, 5 cm 150/200



237

237 - MÉDAILLON en cristallo-cérame représentant Henri IV d'après Dupré.

Signé au dos *Desprez rue des Récolets n°2 à Paris*.
Prise en bronze ciselé et doré.

Epoque Restauration.

H. 10,5 cm

500/600

Desprez, sculpteur à la Manufacture de Sèvres en 1773, premier sculpteur en 1780, chef des pâtes en 1786, met au point une nouvelle technique dans la fabrication des camées. Il quitte Sèvres en 1792 pour créer sa propre manufacture de camées de porcelaine.

BIBLIOGRAPHIE : *La porcelaine de Paris sous le Consulat et l'Empire*, Droz, Genève, 1985, p.119.

238 - ÉCRITTOIRE en opaline marbrée, taillée et rehaussée d'or. Elle comprend un plateau, un encrier, un poudrier et un cachet. Porte une étiquette au revers indiquant appartenir à la duchesse de Parme. (acc. et usures). Vers 1825-1830.

H. 17 L. 26,5 cm

600/800

239 - LAMPE CARCEL en forme de colonne en tôle laquée verte. Sur la base cartouche marqué "Lampe carcel perfectionnée M. X".

Début du XIX^e siècle, montée à l'électricité.

H. 43 cm

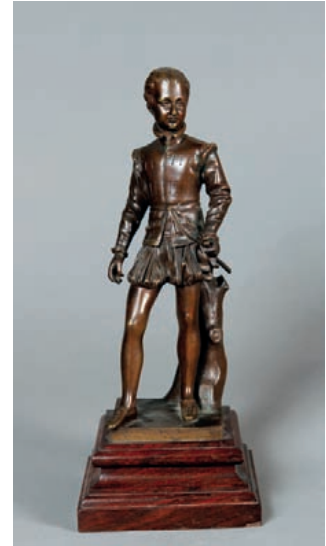
120/150

240 - D'après François Joseph BOSIO (1768 - 1845) *Henri IV enfant*

Epreuve en bronze patiné, vers 1860. (acc. à l'épée).

H. 31,5 cm

500/700



240

241 - POUPÉE DE MODE de type *Parisienne* avec tête buste en biscuit pressé, yeux fixes bleus sans marque ni numéro. Corps en peau bourré de son, articulations à gousset. Quelques traces de vêtements anciens.

Tête buste (19 x 19 cm) en bon état. De fabrication française, très certainement P. F. JUMEAU, cette poupée date de 1865/1875.

2 000/3 000

242 - DIORAMA datant du début du XX^e siècle, constitué d'un grand bateau en tôle peinte "Océan" avec marins et capitaine sur le pont. Transport de marchandises et cabines passagers. (à nettoyer, quelques manques dont barques de sauvetage).

L. 95 cm

800/1 000



241

243 - EMPREINTE D'UN PAPIER PEINT, fin XVIII^e siècle. Impression à la planche, 4 couleurs, sur des pages in 8° d'un livre d'histoire, raboutées entre elles et brossées blanc ou bleu. Décor en arabesque à deux chemins, raccord sauté, avec cassolette fumante, masque ailé, paysage au moulin à vent, feston de guirlande et glands de passementerie.

Panneau 177 x 54 cm, marouflé sur toile.

Usure laissant apercevoir les caractères d'imprimerie, des pages de livres, de mémoires ou des affiches étant parfois utilisées comme support dans la fabrication des papiers peints et notamment en papier d'apprêt au moment de la pose. (maculature). 200/300

244 - BORDURE, vers 1800-1805, impression à la planche sur papier vergé rabouté ; courant de feuilles de vigne en tontisse noire sur fond brossé crème. Partie de rouleau à 2 chemins et chutes soit 50 x 0,24 m en plusieurs coupes. 200/300

245 - DÉCOR DE PAPIER PEINT à l'aigle impériale, manufacture Jacquemart & Bénard, vers 1800-1805, bordure haute, panneau intermédiaire et soubassement imprimés à la planche de bois sur papier rabouté en 10 couleurs.

Arcature rythmée de pilastres à chapiteaux corinthiens auxquels est suspendue une tenture brodée de feuillages et d'oiseaux surmontée d'une aigle éployée enserrant un foudre. Sur le fronton et le soubassement : masques d'Apollon et grotesques, chimères adossées. Au dos des papiers peints : cachet à l'encre de la manufacture et inscriptions manuscrites. Dimensions respectives : 53 x 292 cm, 940 x 53 cm (lacune en bordure) et 53 x 160 cm.

500/800

246 - BORDURE HAUTE d'un décor de papier peint, vers 1800-1805, impression à la planche de bois en 6 couleurs sur papier rabouté. Arcature polylobée rythmée de palmes de feuillages en chute et de chapiteaux à motif similaire inversés ; fond mosaïqué gris. Partie de rouleau à deux chemins 530 x 57 cm soit 1060 x 25 cm.

Cette bordure devait s'inscrire dans un décor à fond identique scandé de pilastres d'une typologie semblable à celui décrit au lot précédent. 200/300

247 - BORDURE MONTANTE, vers 1800-1805, impression à la planche en 5 couleurs sur papier

rabouté. Singulier décor figurant sur le long d'une liane des corolles de fleurs tombantes. Partie de rouleau à deux chemins. 1600 x 54,5 cm 150/200

248 - PAPIER PEINT vers 1800 impression à la planche en trois couleur sur papier rabouté, fond brossé rose. Décor de fleurons cruciforme sur contre fond en arête de poissons, un rouleau : 800 x 58 cm env.

200/300

249 - BORDURE haute de papier peint vers 1800-1850, impression à la planche en 8 couleurs et tontisse noire sur fond brossé bleu ciel. Décor d'une draperie festonnée, bordée d'une riche frange perlée, ombrée. 61 x 300 cm env. 200/300

250 - DEUX BORDURES en trompe-l'œil de draperie, vers 1810-1820, impressions à la planche de bois sur papier rabouté. L'une en grisaille, vert et camaïeu de jaune façon dorure chargée de bouquets avec embrasses à glands. La seconde rose, brodée et frangée de perles, retenue par des noeuds de ruban blancs, 30 x 350 cm et 50 x 195 cm. 100/150

251 - RÉUNION DE PAPIERS PEINTS, 1830-1930 environ, document à rinceaux d'acanthé sur papier rabouté, rayures, fleurettes, fleurs de lys stylisées, tontisse unie lie-de-vin, fleurs Art-déco. 22 rouleaux ou chutes. 50/80

252 - DON QUICHOTTE, PAPIER PEINT, vers 1840-1850, impression à la planche sur papier continu; trois scènes différentes d'après le roman de M. de Cervantès inscrites dans des cartouches architecturés d'inspiration médiévale, 620 x 56 cm

150/200

253 - LA PLACE DE LA CONCORDE, papier peint, vers 1840-1850 impression à la planche polychrome sur papier continu ; représentation en médaillon de la place telle que réaménagée sous Louis-Philippe avec l'obélisque de Louxor érigé en 1836, la Fontaine des Fleuves et la Fontaine des Mers inaugurées en 1840, (légère usure). 68 x 76 cm. 100/150

254 - DESSUS DE PORTE, vers 1840-1850, décor en lithographie polychrome figurant une lavandière au pied d'un pont, bordures imprimées. 83 x 116 cm env.

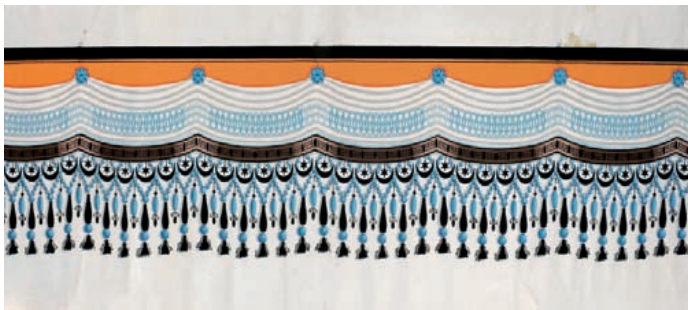
50/80



244



246



249



253



245



255

255 - CHAISE en bois mouluré, sculpté et laqué, le dossier violonné à décor de feuillages, elle repose sur des pieds cambrés.

Estampillée C. SENÉ.

Epoque Louis XV. (renforts et petits accidents).

H. 87 L. 53 P. 48 cm

800/1000

Claude I SENÉ reçu maître en 1743.

256 - PAIRE DE CHENETS en bronze à décor de lion sur des feuilles d'acanthe. Socles à pieds cambrés à enroulements feuillagés.

Epoque Louis XV.

Avec des fers. H.31 P. 43 cm

400/600

257 - PAIRE DE FAUTEUILS cannés en noyer sculpté à dossier plat reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise en H.

Estampillés I. CHENAUX.

Epoque Louis XV. (restaurations).

H. 96 L. 60,5 P. 52 cm

1000/1200

Jacques CHENAUX reçu maître en 1756.



257



258 - PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze ciselé et doré à décor de deux ho-ho sur une terrasse d'où s'échappe un bouquet à deux lumières orné de feuillages à fleurs de porcelaine.

Epoque Kangxi pour le groupe.

Epoque Louis XV pour le bronze.

(petits accidents).

H. 21 L. 19 cm

6 000/8 000

Pour une paire de candélabres similaires, voir vente 25 juin 1969, palais Galliera, M^{es} Ader et Picard n°140, reproduits dans le *Guide des ventes publiques en France*, Connaissance des arts 1970, p.180.



261

259 - TABLE CONSOLE en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles et feuillages, ouvrant à un tiroir et posant sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV. (accidents).

Dessus de marbre rapporté.

H. 70 L. 83 P. 64 cm

1 000/1 500

260 - PAIRE DE SOCLES en bronze ciselé et doré en forme de gaine à décor incrusté de plaques de malachite. (accidents et manques).

Travail russe, vers 1800. H. 13,5 cm

Ils sont surmontés d'une PAIRE DE VASES MÉDICIS en bronze d'époque Louis-Philippe ajoutés postérieurement.

H. totale 23 cm

600/800

261 - LUSTRE CAGE en tôle laquée et dorée, à six lumières, orné de fleurs en porcelaine (probablement manufacture d'Orléans), certaines du XVIII^e siècle.

Epoque Louis XV. (accidents et manques).

H. 52 cm

6 000/8 000

Pour un lustre en tôle peinte et dorée similaire, voir vente Sotheby's Monaco 26 mai 1980, lot 749.

262 - LIT DE REPOS en bois naturel mouluré, sculpté de fleurettes.

Epoque Louis XV. (petits accidents).

500/700



263 - PENDULE en bronze ciselé et doré représentant la victoire d'Henri IV sur la Ligue. Le cadran émaillé indiquant les jours du mois, est flanqué du Roi tenant un bâton de commandement et des attributs militaires. L'ensemble est surmonté d'un angelot soufflant dans une trompe. Elle repose sur une base en marbre blanc orné de bas-relief et de têtes de lions, et terminée par des pieds griffe.

Epoque Louis XVI.

H. 53, 5 L. 35 P. 16,5 cm

5 000/8 000

Cette pendule rappelle les victoires remportées sur la Ligue catholique par Henri IV à la fin du XVI^e siècle. La victoire d'Henri IV à Fontaine-Française sur les derniers ligueurs menés par le duc de Mayenne en 1595 marquera la fin de la Ligue.

264 - GUÉRIDON en acajou, placage d'acajou et incrustation d'ébène à décor de filets, étoiles et feuilles de lotus, le plateau foncé d'une plaque de verre églomisé à décor des profils d'Auguste de Waresquiel (1782 - 1858) et de son épouse Pauline Le Noir de Pas de Loup (1787 - 1860) et de leurs enfants.

Epoque Restauration. (accidents et manques à la marqueterie).

H. 77 D. 73,5 cm 10 000/15 000

On y joint le bouchon protégeant la plaque en verre églomisé de la même époque.







265, 267

265 - FAUTEUIL BAS à dossier plat rectangulaire en bois mouluré et sculpté de frise de perles, frise de raies de coeur et rubans. Il repose sur des pieds fuselés cannelés et rudentés.

Estampillé JB BOULARD.

Epoque Louis XVI. (accidents et restaurations).

H. 90 L. 63,5 P. 57 cm 2 200/2 500

Jean Baptiste BOULARD reçu maître en 1754.

266 - GLACE en bois mouluré, sculpté et doré à décor de filets de perles, feuillages et enroulements. Médaillon orné d'un portrait représentant une femme de qualité.

Epoque Louis XVI.

(accidents)

H. 95 L. 63 cm 400/500

267 - ÉCRAN en bois de rose et placage de bois de rose, les montants cannelés. Il présente une tablette rabattable et repose sur un piètement ondé.

Attribué à Joseph CANABAS.

Epoque Louis XVI.

H. 97,5 L. 53,5 cm 700/800

Un écran similaire estampillé a été vendu le 9 mars 2012 Daguerre lot n° 191.

Voir également le *Portrait du baron de Besenval* par Danloux daté de 1791 et conservé à la National Gallery de Londres où l'on peut distinguer un écran très proche.

268 - GUÉRIDON en acajou et placage d'acajou à fût cannelé reposant sur une base tripode.

Epoque Louis XVI. (accidents et manques).

H. 71 cm 400/500





269 - IMPORTANT LUSTRE en bronze ciselé, doré et acier bleui à vingt-quatre lumières sur deux rangs, en verre et cristal de roche, à riche décor d'arabesques, d'amours ailés, masques féminins, mufles de lion et de griffons, palmettes et pampres. Les bras torsadés, terminés par des figures en terme à décor d'enfants potelés, au ventre proéminent et aux bras levés.

Attribué à François REMOND.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

(accidents et réparations).

H. 150 cm

30 000/40 000

François REMOND reçu maître en 1774, installé rue des Petits-Champs Saint-Martin.

Il collabore essentiellement avec le marchand mercier Dominique Daguerre, succédant à Gouthière. Né en 1745 ou 1747, apprenti chez Vial en 1763, il était en mesure de livrer des œuvres totalement finies ajoutant à son activité de maître doreur celle de fondeur. A la veille de la Révolution, il était l'un des plus imposés de sa corporation ; ses clients étaient surtout membres de l'entourage royal et en 1781, il fournit la reine Marie-Antoinette.

De février 1778 à 1792, il livra à Dominique Daguerre pour près de 920 000 livres de fournitures de bronze et de dorures, la plupart dans le style Arabesque.

Il semblerait que le modèle de figures d'enfants potelés soit la propriété de Daguerre (voir *Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Pierre Verlet, Picard 1987 p. 318 et s.). La mort de Dominique Daguerre le 27 août 1796, n'empêcha pas François Remond de poursuivre son activité avec l'associé et successeur Lignereux. Ses dernières œuvres connues sont la statue du général Desaix destinée à la place des Victoires (transférée à Riom en 1906). De 1806 à 1810, il dirigea la ciselure de la colonne Vendôme. Il est mort le 14 avril 1812.

Les lustres en cristal de roche à 24 lumières étaient exceptionnels au XVIII^e siècle, une paire attribuée à Remond, à 24 lumières sur deux rangées est conservée au Metropolitan Museum of Art, New York (cf ill.). Madame de Genlis rapporte qu'en 1793 un lustre de cristal de roche commandé à Paris fut vendu à Londres pour la somme énorme de 38 000 livres.



Lustre in situ, vers 1960



Lustre à 24 lumières (d'une paire), vers 1790, Met NY.





270

270 - SUITE DE QUATRE APPLIQUES à cinq bras de lumières en bronze ciselé et doré sur fond d'acier bleui à décor de masques féminins et satyres.

Style Louis XVI, vers 1880, d'après le modèle de Remond.

H. 51 cm 2500/3000

Le modèle fourni par Remond en 1784 est reproduit dans Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Picard 1987 p. 45, n°38.

271 - PAIRE DE FAUTEUILS à dossier carré en bois mouluré, sculpté de courses d'entrelacs et relaqué blanc. Ils reposent sur des pieds fuselés et cannelés. Estampillés VF.

Époque Louis XVI. (accidents).

H. 81 L. 51 P. 46 cm 1 000/1 200

VF estampille souvent associée à celle d'Adrien Pierre DUPAIN, reçu maître en 1772.

272 - DEUX PARTIES DE CHAPITEAUX composites en plâtre à décor de feuillages surmontés d'oves et de dards.

XIX^e siècle.

H. 29 L. 39 P. 21 cm 150/200

273 - HORLOGE SQUELETTE en bronze à un timbre, cadran en laiton à chiffres romains, signée "Le Franc à Vire" et datée 1733.

H. 40,5 cm 500/700

274 - GLACE D'ENTRE-DEUX en bois mouluré et sculpté et doré à décor de frises de perles, chutes de feuilles de laurier, noeuds de ruban retenant des draperies, le fronton ajouré à décor d'un aigle.

Travail italien de la fin du XVIII^e, début du XIX^e s.

H. 150 L. 68 cm 1 200/1 500



275 - Charles Gabriel Sauvage LEMIRE
(1741 - 1827)

Jeune pâtre

Plâtre. (accidents).

Signé sur la base.

Contresocle en bois laqué.

H. 152 L. 44 P. 60 cm

4 000/6 000

Prov. : collection Charles Rohault de Fleury (1777-1846)



Salon de l'hôtel Rohault de Fleury,
12, rue d'Aguesseau



276

276 - BERGÈRE À LA REINE en hêtre mouluré, sculpté et relaqué gris, accotoirs à cannelures rudentées reposant sur des pieds fuselés à cannelures torsées, estampillée S. BRIZARD et marque à l'encre "Boudoir".

Epoque Louis XVI.

H. 95 L. 65 P. 61 cm

4 000/5 000

Sulpice BRIZARD, reçu maître en 1772.

PROVENANCE : livré pour la duchesse de Laval au boudoir du château d'Esclimont. (voir ill. ci-dessus, in *Merveilles des châteaux d'Île-de-France*, Hachette 1963, p. 217).

Le pendant de notre bergère portant la même inscription, conservé dans une collection particulière, a été vendu le 21 octobre 2009, Christie's Paris n°346.

Repr. dans Jean Nicolay, *Les Ébénistes*, 1976, p. 80 fig g.



277 - TABLE D'APPOINT en acajou, elle ouvre à un casier surmonté d'un gradin foncé de marbre blanc. Elle repose sur des pieds fuselés à bagues terminés par des roulettes.

Poignées latérales en bronze vernis.

Marque à l'encre 3414 et marque au feu GG surmontée d'une couronne royale fermée.

Par J. H. RIESENER.

Epoque Louis XVI. (fentes).

H. 87 L. 46 P. 32,5 cm

15 000/20 000

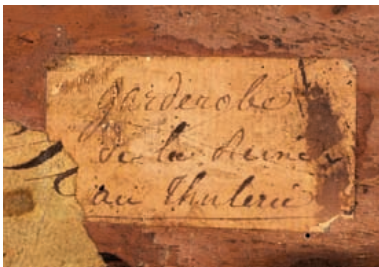
PROVENANCE : "Du 23 novembre 1784 Livré par Riézener pour le service de la Reine aux Thuilleries : Une table de nuit en bois d'acajou à deux tablettes de marbre blanc veiné, ornée de sabots portans et roulettes", O1/3321.

Réglée 96 livres pour la Garde Robe et décrite dans l'état des mémoires des fournisseurs du Garde Meuble 2^e semestre 1784 O1/3631.

Une table similaire, estampillée, a été vendue le 17 avril 2012 n°288, Christie's Paris.



277



Du 23-9^{bre} 1784.
 Riezener. Livre par le s. Riezener
 Sous le service de la Reine aux Châtelets



Une table de nuit de même en bois
 d'acagou, à deux tablettes de marbre
 blanc veiné ornée de portaux et Sabots
 à roulette de Cuivre pour ce 96.



278, 279



278, 279

278 - PAIRE DE BUSTES en bronze ciselé et doré représentant Louis XVIII et Charles X. Ils reposent sur une colonne terminée par une base carrée.

Vers 1820.

H. 21,5 cm

1 000/1500

279 - PENDULE en bronze ciselé et doré à décor d'une femme regardant un instrument d'optique, le cadran signé *Blondel à Nantes*.

Epoque Empire. (accidents et manques de dorure).

H. 35 L. 34 P. 12, 5 cm

1 500/2 000

280 - FAUTEUIL À DOSSIER RENVERSÉ en acajou et placage d'acajou ajouré d'un losange enserrant une rosace, il repose sur des pieds avant fuselés à bague, pieds arrière sabre.

Attribué à Georges JACOB. (accidents et manques).

Epoque Louis XVI.

Porte une étiquette: *Mr...abille*

H. 89 L. 55 P. 47 cm

1 000/1 200

On trouve en 1787 la mention d'un acte notarié après décès de la femme d'Etienne Savignien Labille, marchand tapissier à Paris. Il pourrait s'agir du propriétaire de ce fauteuil à la fin du XVIII^e siècle.



281 - PETITE ARMOIRE en acajou massif ouvrant à deux portes à panneaux moulurés, les montants à pans coupés décorés de chutes et fleurs de bronze doré. Estampillée R. LACROIX (deux fois) R.V.L.C. et JME.

Epoque Louis XVI.

H. 195 L. 109 P. 38 cm

12 000/15 000

Roger Vandercruse dit LACROIX ou R.V.L.C., ébéniste reçu maître en 1755.

Cette double estampille se retrouve également sur un secrétaire en cabinet à plaques de porcelaine conservé à Waddesdon Manor en Angleterre (W1/ 10/8).



282

282 - CANAPÉ CORBEILLE en bois laqué gris à pieds cannelés et rudentés.

Epoque Louis XVI.

H. 96 L. 194 cm

800/1 200

283 - PAIRE DE CHAISES moulurées, sculptées et relaquées à décor d'une frise rubanée sur la ceinture.

Dossier médaillon ; pieds fuselés et cannelés.

Epoque Louis XVI.

H. 87 L. 42 P. 42 cm

600 / 800

284 - CONSOLE DESSERT en acajou et placage d'acajou de forme demi-lune, elle ouvre à un tiroir en ceinture, repose sur des pieds fuselés, cannelés, réunis par un plateau.

Estampillée JP LETELLIER ET JME.

Dessus de marbre gris Saint-Anne mouluré.

Epoque Louis XVI.

H. 82 L. 97 P. 45 cm

2 000/3 000

Jacques Pierre LETELLIER reçu maître en 1747.



284



288

285 - TABLE DE MILIEU en bois sculpté et doré de frise de rinceaux rythmée d'un médaillon orné d'un vase fleuri. Elle repose sur des pieds fuselés, canelés et rudentés.

Fin de l'époque Louis XVI. (usures à la dorure).

Dessus de marbre gris de Caunes moucheté.

H. 83 L. 140 P. 70 cm

4 000/6 000

286 - PETIT CANAPÉ en bois mouluré sculpté et redoré à décor d'une frise de ruban, frise de perles et entrelacs, le dossier à chapeau de gendarme est orné d'un trophée feuillagé. Il repose sur des pieds fuselés, canelés et rudentés à l'avant.

Epoque Louis XVI.

H. 91 L. 110 P. 58 cm

1 000/1 200



286



287

287 - TABLE TRAVAILLEUSE en placage de loupe reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise.

Estampillée KOLPING.

Epoque Louis Philippe.

H. 72 L. 52 P. 35,5 cm

1 200/1 500

288 - LIT à dossier renversé en placage de palissandre et filets de citronnier.

Estampillé KOLPING.

Epoque Restauration.

(accidents).

H. 106 L. 114 P. 201 cm

250/300

Othon KOLPING (1775-1853) établi en 1804, place Saint-Antoine.

289 - D'après Jean Antoine HOUDON (1741 - 1828)

Buste de Voltaire

Epreuve en bronze à patine brune.

H. 33 cm

Socle carré en marbre noir portor.

H. totale 48 cm

300/500

290 - LARGE CONSOLE en bois mouluré et sculpté relaqué blanc à décor de feuillages, coquilles ajourées et guirlandes de fleurs. Elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une entretoise.

Style Louis XV.

Dessus de marbre sarrancolin.

H. 90 L. 180 P. 65 cm

1 800/2 000

291 - PENDULE en bronze ciselé et patiné à décor d'une sphère surmontée d'un compas entraînant le balancier.

Œuvre maçonnique (?), vers 1880.

H. 48 cm

600/800

292 - PENDULE en bronze ciselé et doré à décor d'une femme tenant une corne d'abondance, le cadran inscrit dans une borne flanquée d'une sphère céleste, posant sur des pieds patin. (petits accidents).

Vers 1825.

H : 43 cm

800/1 000



293

293 - CABINET DEUX CORPS en placage de noyer à façade et côtés mouvementés ; il ouvre à deux vantaux supérieurs découvrant dix tiroirs et trois tiroirs inférieurs fortement moulurés, et repose sur une base chantournée.

Allemagne du sud, début du XIX^e siècle.

(très petits accidents et manques au placage).

H. 199 L. 106 P. 49 cm

7 000/9 000

294 - PAIRE DE PILASTRES en bois sculpté et mouluré doré et laqué vert à décor de têtes d'angelot et festons, la partie supérieure à cannelures et chapiteaux corinthiens.

Italie. En partie d'époque fin XVII^e-début du XVIII^e siècle.

H. 245 cm

400/500



295 - CHEMINÉE DE POÊLE en grès émaillé à décor
d'un cerf attaqué par des chiens.
Vers 1750. (accidents et manques).
H. 265 cm

1 200/1 500



298

296 - AUBUSSON

Ensemble de SEPT COUSSINS de divers décors.
XVIII^e siècle (accidents). 1 500/2 000

297 - AUBUSSON

TAPISSERIE à décor d'un combat de volatiles dans
une perspective ornée de pagodes, d'après Oudry.
Première moitié du XVIII^e siècle. (accidents et
restaurations).
286 x 445 cm 3 500/4 000

298 - AUBUSSON

TAPISSERIE à décor d'une verdure animée d'oiseaux
sur fond de palais italien. Bordure sur fond brun à
décor de trophée feuillagé rythmé de cartouches et
armoiries comtales.
Début du XVIII^e siècle.
Bel état. (restauration).
261 x 311 cm 5 000/6 000



299



301

299 - ENGHEN ou BRUXELLES

TAPISSERIE à décor d'une scène de chasse dans une perspective animée. La bordure est rythmée de médailles et de personnages dans des rinceaux feuillagés.

Fin du XVI^e siècle.

(nombreux accidents et restaurations).

314 x 484 cm

4 000/5 000

300 - TAPIS SIVAS, Anatolie, décor bayadère.

Vers 1900.

(usures importantes)

116 x 175 cm

150/300

301 - KILIM THRACE, Turquie d'Europe.

Tissage de laine sur une fondation de laine à décor figurant un très grand mirhab fond rouge sur un champs fond bleu orné d'un semi de petits motifs géométriques losangés, la bordure bleu vert.

Seconde moitié du XIX^e siècle. (restaurations).

375 x 345 cm

5 000 / 6000

302 - TAPIS PANDERMA en laine et coton, à décor de prière inspiré des tapis Kula.

Vers 1900.

(anneaux, usures et état moyen).

168 x 119 cm

400/600



304

303 - TAPIS KIRMAN en laine à décor floral avec un médaillon en son centre.

Iran, vers 1900. (velour relativement bas).

152 x 241 cm

700/900

304 - TAPIS CAUCASIEN de prière à décor de boteh variant en polychromie.

Région Kuba, est du Caucase.

Dernier quart du XIX^e siècle.

(usures et manques).

77 x 179 cm

400/600



306

305 - TAPIS D'ÉTÉ KANTHA, composé de deux lés brodés en fils de soie polychrome et lame d'argent sur toile de coton écru matelassé d'une bourre de coton et d'une toile intérieure. Composition d'arabesques foliées et fleuries enserrant une grosse fleur composite, intercalées de rosettes. Petite bordure de rinceaux fleuris.

Inde du nord, Gujerat, seconde moitié du XVII^e s.
360 x 110 cm 8 000/10 000

BIBLIOGRAPHIE : R. Crill, *Indian embroidery*, Londres, 1999.

306 - TAPIS en soie de la PERSE, probablement Erisi. Décor de médaillon central et écoinçon, champs central fond bleu ciel, bordure fond crème, orné de cartouches caligraphiés.

Premier quart du XX^e siècle.
(déchirures, fondation cassante).
113 x 170 cm

500/1 000

D A G U E R R E

SVV N°2005-536

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguere.fr

T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61

Tableaux modernes et Objets d'art 1850-1980

Vente le mercredi 12 décembre 2012
Hôtel Drouot, salle 4

Contact : Éléonore Chalmin
e.c@daguere.fr T. 06 13 55 87 40



Camille CLAUDEL (1864-1943)

L'Implorante, 1905.

Sculpture en bronze à patine brune. Signée sur la terrasse C. Claudel.

Fonte Eugène Blot fondeur, numéroté 45.

H. 26,6 L. 34,5 P. 21 cm.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 25 % TTC.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.

L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.

Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement, les ordres d'achat qui leur seront confiés.

Photographies : Luc Pâris

Photogravure : Arbex-Digitaprint, Vitoria

Impression : Castuera IG, Pamplona

